

REPPOPS

Epops

60 / 4-2003



La revue des naturalistes du Limousin



Régis Coutant

RÉDACTEUR EN CHEF :

Askolds Vilks

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Rolan Dropsy / Eugenia G.
(utopia.uterina@free.fr)

PHOTO DE COUVERTURE :

Romuald Dohogne.

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

S. Morelon, J. Roger, F. Blondeau, G. Pouget,
F. Baroteaux, J.M. Teulière, C. Couartou,
C. Mercier, P. Boulesteix, D. Grafeuille, R. Coutant,
P. Précigout, Ph. Hubert, B. Petit, R. Dohogne.

s o m m a i r e

E P O P S N ° 6 0 // 4 - 2 0 0 3

EPOPS

la revue des naturalistes du Limousin

Bulletin de la **S**ociété pour l'**E**tude
et la **P**rotection des **O**iseaux en **L**imousin

SIÈGE SOCIAL :

11, rue Jauvion

87000 Limoges.

Tél : 05 55 32 20 23

Fax : 05 55 32 77 46

INTERNET :

www.sepol.asso.fr

sepol@sepol.asso.fr

INFORMATIONS ORNITHOLOGIQUES :

05 55 34 12 48

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :

Membres bienfaiteurs : 50 €

Membres actifs : 18 € + 14 € d'abonnement.

Conjoint : 11 €

Scolaires : 5 € + 14 € d'abonnement.

Abonnement seul : 16 €

Prix du numéro : 5 €

AVIS AUX LECTEURS

EPOPS ne publiant que des articles signés,
les auteurs conserveront l'entière respon-
sabilité des opinions qu'ils auront émises.

Revue éditée à 600 exemplaires - Dépôt

légal à parution - ISSN 1148-4500 -

Numéro de Commission Paritaire 72482

| | | |
|------------|-----------------------------------|--|
| 4 | 6 | 14 |
| La "Huppe" | Dénombrement des oiseaux d'eau | Répartition du Lézard ocellé et de la Coronelle girondine |

23

Les oiseaux, la
grippe et nous...

24

Baguage de
l'Alouette
des champs

52

La Coronelle lisse

60

Le Chevalier aboyeur
et le Chevalier sylvain

66

Brèves
au vol

Edito

Juste quelques mots d'introduction pour ce dernier EPOPS 2003. Il s'agit là d'un numéro bien classique où les oiseaux et les reptiles occupent l'essentiel des articles importants. Vous ne serez pas sans remarquer le grand reportage sur le baguage des alouettes, une activité qui s'est beaucoup développée au sein des bagueurs d'oiseaux locaux depuis quelques temps.

L'hiver n'est pas une saison morte pour l'observateur des oiseaux même si l'avifaune locale est quelque peu appauvrie. Pour un débutant, c'est même la saison la plus intéressante car il est plus facile de se familiariser avec les oiseaux en cette période où le nombre d'espèces est

moins important, où les oiseaux sont moins farouches souvent et aussi plus faciles à voir dans la végétation qui a perdu ses feuilles. N'oublions pas la mangeoire, lieu privilégié pour observer les oiseaux communs des jardins dont les principales Mésanges, la Sittelle, le Verdier par exemple qui sont particulièrement friands des graines de tournesol.

Pour les diverses sorties n'oubliez pas de consulter le calendrier des activités naturalistes en Limousin, calendrier qui vous est parvenu par courrier spécial. Vous y trouverez de quoi occuper tous vos week-ends de janvier, février et mars et davantage encore.

Puisque ce numéro vous parviendra courant janvier 2004, à tous une bonne année naturaliste et ornithologique en particulier. N'oubliez pas de nous faire parvenir toutes les observations qui vous semblent dignes d'intérêt, toutes les nouvelles méritant d'être signalées et si vous avez envie d'évoquer un sujet à travers un article, même court, n'hésitez pas, les pages d'EPOPS vous sont ouvertes, notre revue est faite aussi pour cela.

Askolds VILKS

C.A. n°7 du 02/07/2003
Inventaire d'été et préparation d'automne.

Gaëlle Pouget retrouve son poste à mi-temps le 21/07. Une stagiaire du BTS Protection de la Nature de Neuvic, Emilie Mouton a débuté une enquête sur le Moineau soulcie et le Hibou petit duc.

Jean Michel Bienvenue propose d'organiser une fête de la migration à Saint-Vaury. Les études lancées au printemps et menées par Jérôme Roger sont dans leur phase de rédaction. Certaines comme l'étude Peyrelevade concernant la construction d'éoliennes ont abouti. Dans son rapport la SEPOL préconise le déplacement de certaines éoliennes. Cette recommandation sera suivie par le constructeur.

La SEPOL a été sollicitée par un bureau d'étude : GEOSCAN qui répond à un appel d'offre du Conseil Régional sur la potentialité éolienne de la région et l'impact éventuel sur l'avifaune.

CA
RÉSUMÉS DE

La SEPOL souhaite publier un livret de "balades ornitho". Le Conseil Général de Haute-Vienne s'est montré intéressé et nous a alloué une subvention. Cette subvention ne suffit pas à financer l'ensemble du projet. La SEPOL est en pourparler avec la DIREN et le Conseil Régional pour boucler le budget.

Portée par Olivier Eyraud, une suggestion est entérinée par le CA concernant les oiseaux protégés victimes de tirs illégaux. Il est entendu que la SEPOL portera plainte systématiquement après que le centre de soin de L.N.E. lui aura fait parvenir un petit dossier comportant notamment une radio prouvant la mort par tir.

C.A. n° 9 DU 03/09/2003 **Prévision de coût projet de suivi**

Pascal Boulesteix fait le point sur le coût mensuel actuel des postes ainsi que de son évolution prévue par la convention collective.

Dans le conflit qui nous oppose à l'entreprise Thouron, nous prenons connaissance de ses requêtes par un courrier de notre avocat.

Bruno Labidoire nous donne des nouvelles du projet de pose de nichoir à Faucon pèlerin sur la cathédrale de Limoges. Sa mise en place est prévue avant décembre par Bruno et Frédéric Thomas.

Il s'agit en particulier de tenter de repérer les dortoirs. Un suivi journalier de la migration avec bilan mensuel a été évoqué, mais nous a semblé trop lourd à mettre en place pour le temps qui restait.

C.A. N°10 DU 01/10/2003 **Un automne bien occupé**

La manifestation autour de la migration, proposée puis organisée par J.M. Bienvenue à St-Vaury est très prometteuse. Les élus du Conseil Municipal de jeunes nous rendent visite afin de mettre la dernière main à l'organisation.



Bonne nouvelle sur le front de l'emploi à la SEPOL, la région nous accorde 2700 euros pour aider au financement du poste de Jérôme Roger au cours de ses 6ème, 7ème et 8ème année de contrat.

Deux jeudis seront consacrés par la DIREN aux Orientations Régionales de Gestion de la Faune sauvage et de ses Habitats (ORGFH). La SEPOL, LNE et le GMHL seront présents à ces réunions.

Bernard Faurie et Danielle Crémoux récupèrent la convocation pour la réunion du comité de pilotage du site Natura 2000 concernant les pelouses calcicoles du sud-ouest corrézien.

Bruno Labidoire présente une fiche de suivi pour l'opération qu'il lance concernant l'hivernage des pigeons ramiers en Limousin.

Frédéric Thomas fait circuler des photos présentant la configuration du clocher de la Cathédrale. Il a réfléchi à 6 panneaux d'exposition dont il présente les maquettes. P. Boulesteix se charge de demander des devis à Atelier Graphique.

Les études se multipliant, Jérôme Roger ne peut assumer tout le terrain. Olivier Villa, Olivier Eyraud et David Labidoire l'épauleront sur certains secteurs.

DENOMBREMENT DES oiseaux d'eau EN LIMOUSIN ANNEE 2003

Patrick Précigout

Chaque année, a lieu, à la mi-janvier le comptage des oiseaux d'eau. Ces données sont centralisées par "Wetland International".

En Limousin, 135 étangs ont reçu la visite des ornithologues mais plusieurs plans d'eau étaient partiellement ou totalement pris par la glace.

Que tous les ornithologues ayant participé à cet inventaire soient ici remerciés.



TABLEAU RÉCAPITULATIF DU RECENSEMENT 2003

| Espèce | Corrèze | Creuse | Haute-Vienne | TOTAL |
|-------------------|---------|--------|--------------|-------|
| Plongeon catmarin | 1 | | | 1 |
| Grèbe castagneux | 6 | 2 | 6 | 14 |
| Grèbe huppé | 64 | 70 | 134 | 268 |
| Grèbe esclavon | | 1 | | 1 |
| Grand Cormoran | 218 | 10 | 132 | 360 |
| Grande Aigrette | 1 | | 4 | 5 |
| Héron cendré | 37 | 6 | 42 | 85 |
| Cygne tuberculé | | 2 | 3 | 5 |
| Oie cendrée | | | 5 | 5 |
| Tadorne de Belon | | 3 | | 3 |
| Canard mandarin | | | 1 | 1 |
| Canard siffleur | 5 | 55 | 8 | 68 |
| Canard chipeau | | 13 | 6 | 19 |
| Sarcelle d'hiver | 6 | | 63 | 69 |
| Canard colvert | 1139 | 470 | 3699 | 5297 |
| Canard souchet | | | 1 | 1 |
| Fuligule milouin | 8 | 113 | 95 | 216 |
| Fuligule morillon | 9 | 1 | 5 | 15 |
| Macreuse brune | | | 1 | 1 |
| Garrot à œil d'or | | | 2 | 2 |
| Harle piette | | 1 | | 1 |
| Harle bièvre | 1 | 1 | | 2 |
| Poule d'eau | 12 | | 24 | 36 |
| Foulque macroule | 45 | 251 | 604 | 900 |

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*)

4 mentions depuis 1990 à la mi-janvier.

1 individu sur le lac de Bort-les-Orgues (19).

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*)

| | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|
| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
| 20 | 11 | 20 | 38 | 25 | 14 |

Maigre bilan à cause des étangs gelés ; aucun des étangs n'accueille plus de 2 individus.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 325 | 313 | 261 | 253 | 154 | 268 |

52 étangs ont reçu la visite du Grèbe huppé. Le plus remarquable fut l'étang de la Grande Cazine, commune de Noth (23) avec 39 individus.

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*)

Première mention pour le Limousin à la mi-janvier ; un individu sur le lac de Vassivière (23). Cette espèce hiverne surtout sur les côtes de la mer du Nord, de la Manche et de l'Atlantique.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 284 | 246 | 248 | 534 | 426 | 360 |

Corrèze : 105 individus, commune de Saint-Pantaléon-de-Larche et 41 individus, commune de Lissac-sur-Couze sur le lac du Causse.

Haute-Vienne : 40 individus, commune de Chamboret à l'étang du Quéroix.

Grande Aigrette (*Egretta alba*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|----|----|----|----|----|
| 0 | 2 | 8 | 3 | 2 | 6 |

Corrèze : 1 individu, commune de Tarnac au nouvel étang de Chabannes.

Haute-Vienne : 4 individus, 1 commune d'Oradour-Saint-Genest à l'étang de Belle-perche, 1 commune de Peyrat-le-Château à Auphelle (lac de Vassivière) et 2 commune d'Azat-le-Riz sur le Grand Etang.

Héron cendré (*Ardea cinerea*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|-----|-----|-----|-----|----|----|
| 148 | 155 | 199 | 148 | 75 | 85 |

Corrèze : 8 individus commune d'Argentat et 7, commune de Lissac-sur-Couze, sur le lac du Causse.

Haute-Vienne : 7 individus, commune de Coussac-Bonneval sur l'étang de Marsaguet et 6, commune de Magnac-Laval sur l'étang des Pouyades.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)

| | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|
| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
| 3 | 4 | 11 | 7 | 13 | 5 |

Oie cendrée (*Anser anser*)

Haute-Vienne : 5 individus, commune d'Azat-le-Riz à l'étang des Planchettes.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*)

La dernière mention datait de 1999.

Creuse : 3 individus, 2, commune de Lussat sur l'étang des Landes et 1 sur le lac de Vassivière.

Canard mandarin (*Aix galericulata*)

Haute-Vienne : 1 individu, commune de Saint-Léger-Magnazeix sur l'étang de Murat.

Canard siffleur (*Anas penelope*)

| | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|
| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
| 14 | 2 | 52 | 60 | 66 | 68 |

Creuse : 27 individus, commune de Gouzou sur l'étang de Gouzou et 24 individus, commune de Lussat sur l'étang de Viergne.

Canard chipeau (*Anas strepera*)

| | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|
| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
| 5 | 6 | 6 | 10 | 0 | 19 |

C'est le plus grand nombre d'individus observés depuis 1990.

Creuse : 9 individus, commune de Gouzou sur l'étang de Gouzou, 4 individus, commune de Noth sur l'étang de la Grande Cazine.

Haute-Vienne : 4 individus, commune de Saint-Pardoux, sur le lac, 2 individus, commune de Saint-Léger-Magnazeix, sur l'étang de Murat.

Sarcelle d'hiver (*Anas creca*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|----|-----|-----|----|----|
| 80 | 49 | 154 | 201 | 56 | 69 |

Haute-Vienne : 28 individus, commune de Saint-Léger-Magnazeix sur l'étang de Murat et 12 individus, commune d'Oradour-Saint-Genest sur l'étang des Maisons.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|------|------|------|------|------|------|
| 2902 | 2690 | 3867 | 3226 | 5106 | 5297 |

Les concentrations dépassant 100 individus sont les suivantes :

Corrèze : commune de Seilhac, étang de Bournazel, 187 individus.
Creuse : commune de Lussat, étang de la Viergne, 170 individus, commune de Gouzou, étang de Gouzou, 117 individus.
Haute-Vienne : commune de Saint-Léger-Magnazeix, étang de Murat, 759 individus, commune d'Azat-le-Ris, Grand Etang, 449 individus, commune de Mézières-sur-Issoire, étang de Mézières, 200 individus, commune de Saint-Barbant, étang des Brégères, 164 individus, commune de Saint-Auvent, étang de la Pougé, 159 individus, commune de Bussière-Boffy, étang de Bussière-Boffy, 108 individus, commune de Limoges, barrage de la Mazelle, 100 individus.

Canard souchet (*Anas clypeata*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|----|----|----|----|----|
| 8 | 0 | 1 | 22 | 1 | 1 |

Haute-vienne, commune d'Azat-le-Ris, 1 seul individu sur le Grand Etang.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|-----|----|----|-----|-----|
| 50 | 219 | 52 | 78 | 159 | 216 |

Creuse : 109 individus, commune de Gouzou, sur l'étang de Gouzou.
Haute-Vienne : 38 individus, commune d'Azat-le-Ris, sur le Grand Etang et 27 individus, commune de Saint-Léger-Magnazeix sur l'étang de Murat.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|----|----|----|----|----|
| 16 | 0 | 3 | 2 | 11 | 15 |

Corrèze : 9 individus, commune de Meymac sur le lac de Sèchemaille.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*)

Première mention à la mi-janvier pour le Limousin avec un individu en haute-Vienne, commune de Mézière-sur-Issoire sur l'étang de la Côte. L'espèce fréquente surtout le littoral maritime (Manche, Atlantique).

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*)

4^{ème} et 5^{ème} mention pour la mi-janvier en Limousin avec 1 individu, commune d'Azat-le-Ris (Haute-Vienne), sur le Grand Etang et 1 individu, commune de Beaumont-du-Lac (Haute-Vienne), sur le lac de Vassivière.

Harle piette (*Mergus albellus*)

La dernière mention datait de 1997.
Creuse : 1 individu, commune de Crozant.

Harle Bièvre (*Mergus merganser*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|----|----|----|----|----|
| 8 | 23 | 9 | 9 | 5 | 2 |

Corrèze : 1 individu, commune de Treignac, sur le lac des Bariousses.
Creuse : 1 individu, commune de Royère-de-Vassivière, sur le lac de Vassivière.

Poule d'eau (*Gallinula chloropus*)

| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
|----|----|----|----|----|----|
| 36 | 47 | 61 | 56 | 30 | 36 |

Corrèze : 6 individus, commune de Lubersac sur l'étang de Lubersac.
Haute-Vienne : 5 individus, commune de Limoges sur les bords de la Vienne.

Foulque macroule (*Fulica atra*)

| | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 98 | 99 | 00 | 01 | 02 | 03 |
| 646 | 975 | 547 | 479 | 826 | 900 |

Creuse : 153 individus, commune de Gouzon sur l'étang de Gouzon.

Haute-Vienne : 191 individus, commune d'Azat-le-Ris sur le Grand Etang et 184 individus, commune de Saint-Léger-Magnazeix, sur l'étang de Murat.

Autres espèces observées lors du comptage des oiseaux d'eau :

Plusieurs groupes de **Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*)** dont certains en migrations vers le sud-ouest comme par exemple, en Corrèze, commune de Saint-Viance, 319 individus, en Haute-Vienne, commune de Meilhac, 173 individus.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*), 1 individu, en Creuse à Leyrat.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*), 1 individu, en Haute-Vienne à Berneuil.

Goéland leucopnée (*Larus cachinnans*), 1 individu, en Creuse à Faux-la-Montagne.

LISTE DE ÉTANGS PROSPECTÉS EN 2003

CORREZE : 52 ÉTANGS.

| | | | |
|------------------------|-------------------------|---------------------------|------------------------|
| Allasac | barrage du Saillant | Monestier-Port-Dieu | La Boumerie |
| Argentat | | Montgibaud | étang de Cherchaud |
| Beyssac | étang des Coutilles | Neuvic | pont de Saint-Projet |
| | étang de la Sumenterie | Peyrelevade | étang de Peyrelevade |
| | étang des Rouvéades | | lac du Chammet |
| Bort-les-Orgues | lac de Bort-les-Orgues | | lac de Sevières |
| Branceilles | étang d'irrigation | Saint-Aulaire | étang de Leygonie |
| Brive-la-Gaillarde | bords de la Corrèze | Sainte-Féréole | barrage de la Couze |
| Chabrignac | les étangs de la Perche | Saint-Hilaire-les-Courbes | le Petit Etang |
| Concèze | étang des Prades | Saint-Julien-Maumont | étang d'irrigation |
| Egletons | lac d'Egletons | Saint-Pardoux-l'Ortigier | étang de Saint-Pardoux |
| | station d'épuration | Saint-Pantaléon-de-Larche | les Gravières |
| Favars | étang de Lachamps | | Vermeil |
| Juillac | étang de Lescure | | Etang de Saint-Sornin |
| Lissac-su-Couze | lac du Causse | Saint-Viance | |
| Lubersac | étang de Lubersac | Sarroux | Oute-Val |
| Marcillac-la-Croisille | barrage de Marcillac | | Site du Mont |
| Masseret | étang de la Poste | | Vioux |
| Meymac | lac de Sèchemaille | Seilhac | étang de Bournazel |

| | | | |
|----------|------------------------|----------|---------------------|
| Soursac | barrage de l'Aigle | Ussel | étang de Ponty |
| Tarnac | étang de Tarnac | Varetz | |
| | nouvel étang de Tarnac | Viam | lac de Viam |
| Treignac | étang de Mazubert | Vigeois | étang de Pontcharal |
| | lac des Bariousses | Voutezac | barrage de Biard |
| Turenne | étang de la gare de | | Barrage de Pouch. |
| Turenne | | | |

CREUSE : 12 ÉTANGS

| | | | |
|------------------|---------------------|------------------------|----------------------|
| Crozant | confluent | | étang de la Vierge |
| Faux-la-Montagne | lac de Faux | Noth | étang de la Grande |
| Le Grand-Bourg | le Mas Roy | Cazine | |
| Gouzon | étang de Gouzon | Royère-de-Vassivière | lac de Vassivière |
| Leyrat | la Métairie du Bois | Saint-Marc-à-Loubaud | lac de Lavaud-Gelade |
| Lussat | étang des Landes | Saint-Julien-le Châtel | étang de Pinaud |
| | étang Tête de Bœuf | | |

HAUTE-VIENNE : 71 ÉTANGS

| | | | |
|-----------------------------|-------------------------|----------------------|-----------------------|
| Aixe-sur-Vienne | Arliquet | Ladignac-le-Long | étang des Etangs |
| | étang de Beaubonnat | | étang de Ldignac |
| | étang de Blaise | Limoges | barrage de la Mazelle |
| | la Vienne | | Bords de Vienne |
| Ambazac | étang de Jonas | | Uzurat |
| Arnac-la-Poste | Ruffasson | Magnac-Laval | étang des Pouyades |
| Azat-le-Ris | étang Boutilly | Marval | étang de Ballerand |
| | étang des Planchettes | Meilhac | étang du Dognon |
| | Grand Etang | Meuzac | étang de Forgeneuve |
| Beaumont-du-Lac | lac de Vassivière | Mézières-sur-Issoire | étang de la Côte |
| Berneuil | étang du Mail | | étang de Mézières |
| Buis (Le) | étang des Sagnes | Moissannes | étang du Mas-Féty |
| Bussière-Boffy | étang de Bussière-Boffy | Nantiat | les Lèzes |
| Chamboret | le Queyroix | Nexon | étang de la Lande |
| Cieux | étang de Cieux | Oradour-Saint-Genest | étang de Belle-Perche |
| | Etang de Fromental | | étang des Maisons |
| Cpmpreignac | lac de Saint-Pardoux | Oradour-sur-Vayres | étang des Vergnes |
| Coussac-Bonneval | étang de Marsaguet | Peyrat-le-Château | Auphelle |
| | étang de la Serrent | | étang de Peyrat-le- |
| Cromac | étang de Cromac | Château | |
| Cussac | étang de la Monnerie | Peyrilhac | étang de Conore |
| Glandon | étang Neuf | Razès | lac de Saint-Pardoux |
| | étang de Puymoreau | Rilhac-Lastours | étang de Villeneuve |
| Jonchère-Saint-Maurice (La) | étang du Bourg | Rochechouart | étang de Rochechouart |

| | | | |
|--------------------------|--------------------------------|-------------------------|------------------------|
| Saint-auvent | étang de la Pouge | Saint-Martin-le-Vieux | Mardaloux |
| Saint-barbant | étang des Brégères | Saint-Ouen-sur-Gartempe | pont de Beissat |
| Saint-Hilaire-les-Places | étang de Puchény | Saint-Pardoux | étang Rénier |
| | Lac Plaisance | | lac de Saint-Pardoux |
| Saint-Jouvent | étang des Bordes | Saint-Sulpice-Laurière | étang de Saint-Sulpice |
| Saint-Junien-les-Combes | étang du Francour | Saint-Sylvestre | étang de Gouillet |
| | | | étang de la Pêcherie |
| Saint-Laurent-sur-Gorre | étang du Moulin de la Latterie | Saint-Yrieix-la-Perche | étang Baudy |
| | | | étang de Saint-Yrieix |
| Saint-Léger-Magnazeix | étang d'Héru | Thouron | étang de la Combette |
| | étang de Murat | | étang de la Tricherie |
| Saint-Martin-le-Mault | étang de la Chaume | Verneuil-Moustier | étang du Moustier |
| | étang de la Mazère | Videix | étang de Lavaud |

RÉFÉRENCES :

LABIDOIRE, Patrick, 1990 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin lors de l'hiver 1990. EPOPS, année 1990, n°2.

LABIDOIRE, Patrick, 1991 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin lors de l'hiver 1991. EPOPS, année 1991, n°5.

LABIDOIRE, Patrick, 1992 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin lors de l'hiver 1992. EPOPS, année 1992, n°5.

CACOYE, Annick et LABIDOIRE, Guy, 1994 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin lors des hivers 1993 et 1994. EPOPS, année 1994, n° 4.

CACOYE, Annick et LABIDOIRE, Guy, 1995 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin, janvier 95. EPOPS, année 1995, n° 2.

CACOYE, Annick et LABIDOIRE, Guy, 1997 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin, 1996 et 1997. EPOPS, année 1997, n° 1.

PRECIGOUT, Patrick, 2002 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin, 1998 et 1999 ; EPOPS, année 2002, n°1.

PRECIGOUT, Patrick, 2002 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin lors des hivers 2000 et 2001. EPOPS, année 2002, n°3.

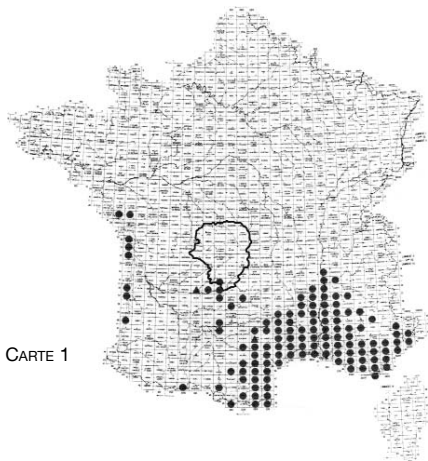
PRECIGOUT, Patrick, 2003 – Dénombrement des oiseaux d'eau en Limousin, année 2002. EPOPS année 2003, n°1.

LE POINT SUR
LA RÉPARTITION DU
LÉZARD
OCELLÉ
ET DE LA
CORONELLE
GIRONDINE
EN LIMOUSIN
Romuald Dohogne

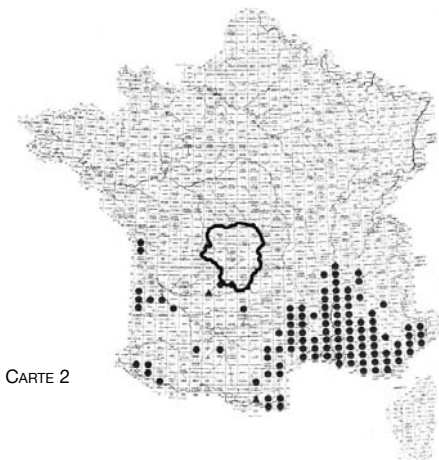
Un premier bilan des connaissances sur la répartition de l'herpétofaune du Limousin (G.M.H.L., 2000) avait mis en avant quelques manques d'informations. Suite à cela, le G.M.H.L. a mené en 2002 et 2003 une étude sur 7 espèces de reptiles. Le but des recherches était de préciser la distribution locale des 7 espèces pour lesquelles les carences de connaissances nous semblaient les plus évidentes. Parmi celles-ci figurent le Lézard ocellé et la Coronelle giron-dine, deux des reptiles les plus rares du Limousin.



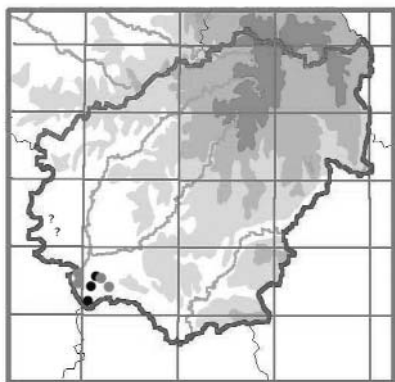
CARTE 1



CARTE 2



LA CORRÈZE



CARTE 3

25 km

Ces espèces d'origines méridionales se trouvent ici en limite de répartition (carte 1 et 2) et les observations étaient alors trop peu nombreuses pour interpréter précisément leur répartition et leur statut de conservation régionale. Le travail engagé est très important et l'aide d'une étudiante en B.T.S. Gestion et Protection de la Nature, Mélanie Ephimenko, a été indispensable pour préciser le cas de la Coronelle girondine et du Lézard ocellé. Lors de la parution de l'atlas, le Lézard ocellé était connu de 2 sites seulement, tous localisés sur le Causse de Martel. D'autre part, deux observations à confirmer ou à infirmer étaient signalées sur les communes de Vars-sur-Roseix et de St-Robert (carte 3). Concernant la Coronelle girondine, une seule observation était connue de la base de donnée du G.M.H.L. et située également sur le Causse de Martel (carte 3).

Entre la parution de l'atlas et le début de l'enquête (début 2002), deux nouvelles stations de Lézard ocellé et deux de Coronelle girondine ont été signalées sur le Causse de Martel.

Suite à l'atlas de répartition des reptiles du Limousin en 2000, nous ne disposons pas d'assez d'informations pour interpréter la répartition de ces espèces et beaucoup de questions restaient sans réponses. Les principales questions auxquelles l'étude devait répondre étaient les suivantes :

- quelles sont les limites de répartition de ces deux espèces ?
- quels sont les facteurs limitant leur distribution régionale ?
- quelle est l'importance des deux aires de répartition ?
- quels sont les types d'habitats fréquentés ?

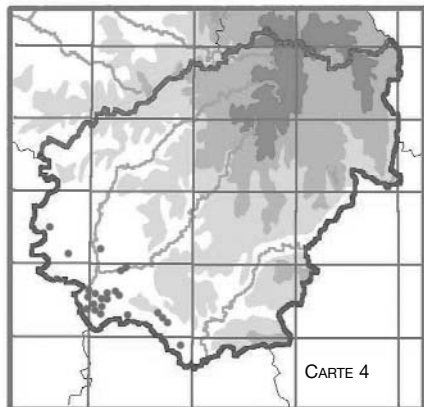
Tous ces éléments nous serviront à préciser le statut de conservation de ces espèces.

ORIENTATION DES RECHERCHES

Les secteurs géographiques de présence potentielle

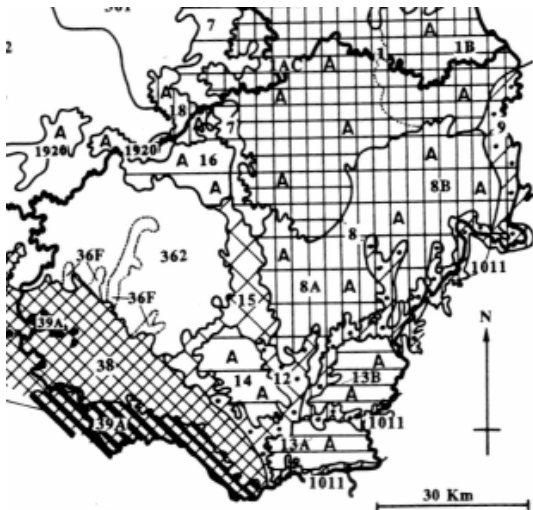
Le Causse de Martel nous semblait, à priori, le fief du Lézard ocellé en Limousin mais nous voulions savoir s'il était également présent en dehors de ce secteur. En effet, la zone climatique supposée comme la plus favorable à cette espèce était bien plus étendue, on y trouve les observations à confirmer ainsi que des milieux potentiellement très favorables (pelouses sèches).

La présence naturelle du Chêne vert (*Quercus ilex*) est connue pour indiquer un contexte climatique favorable au Lézard ocellé (référence), les répartitions nationales de ces deux espèces sont en effet grandement similaires. Notre zone de recherche prioritaire du Lézard ocellé s'est donc superposée à l'aire de répartition du Chêne vert représentée sur la carte 4.



CARTE 4

Cette aire de répartition se calque bien à celle des secteurs 38 et 39A de la carte 5 qui représentent les zones du Limousin au climat à tendances méditerranéennes.



CARTE 5



1 à 39 : NUMÉROS DES TERRITOIRES ÉLÉMENTAIRES

L'utilisation de cette dernière carte nous semble très opportune pour notre étude car, à partir de l'analyse de la répartition de cortèges floristiques elle propose un découpage biogéographique régional très intéressant pouvant plus ou moins être appliqué à la faune et particulièrement aux reptiles.

La Coronelle girondine ayant une répartition française quasi similaire à celle du Lézard ocellé, nous avons supposé que sa présence potentielle régionale, et donc la zone de prospection, devait être presque identique à celle de ce lézard.

LES MILIEUX

Sur le terrain, les recherches ont été effectuées sur certains milieux en particulier, cités dans la bibliographie ainsi que définis par notre brève expérience régionale de ces espèces. Pour le Lézard ocellé, les milieux les plus fréquemment utilisés dans le Lot, tout proche, (Pottier, 2001) ont été particulièrement recherchés. Ces derniers sont liés aux zones calcaires et il s'agit en premier lieu de : pelouses pâturées avec un recouvrement de buissons et d'arbres <35%, landes semi-fermées avec un recouvrement ligneux de 35 à 65%, bois clairs et formations ligneuses basses, principalement sur adret, bois clairs et formations ligneuses basses sur lapiaz. La Coronelle girondine a également été recherchée dans les milieux cités précédemment mais aussi dans d'autres plus variés et parfois plus fermés que ceux du Lézard ocellé : chênaies claires, pinèdes, bords des haies, clairières, buissons, remblais ferroviaires, anciennes carrières, friches, abords des cultures et des vergers, bord des chemins.

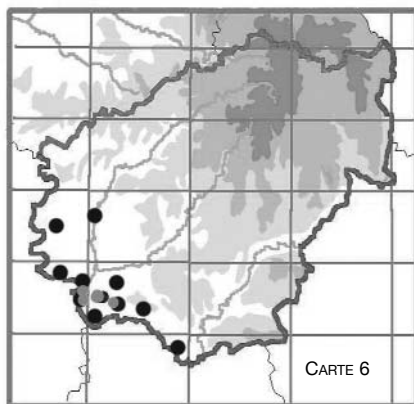
DÉROULEMENT DES RECHERCHES

Pour les besoins de l'enquête, 7 espèces ont été recherchées à travers la majeure partie du Limousin. Les recherches du Lézard ocellé et de la Coronelle girondine se sont intercalées à celles des 5 autres espèces d'avril à septembre 2002. En 2003, elles ont été en grande partie menées dans le cadre d'un stage B.T.S. G.P.N. Ainsi, selon les contraintes du calendrier scolaire, elles ont eu lieu la première moitié d'avril et ensuite de la mi-juin à fin juillet. Cependant, si la météorologie du mois d'avril était favorable à la recherche des reptiles, les mois de juin et de juillet l'étaient beaucoup moins en raison d'une sécheresse historique. Préalablement aux recherches de

terrain, les pelouses calcaires ont été repérées sur photos aériennes.

LES RÉSULTATS DES PROSPECTIONS

Les recherches de terrain ont été réparties sur toute la zone de prospection. Concernant le Lézard ocellé, aucun nouveau site n'a été découvert et des recherches sur les sites de présence douteuse n'ont pas permis de contacter l'espèce. Cependant, de nouveaux sites jugés potentiellement favorables ont pu être mis en évidence sur le causse de Martel. Les recherches ont été plus fructueuses pour la Coronelle girondine puisque 12 observations sur 11 nouveaux sites ont pu être faites. La carte 6 montre la localisation de toutes les observations connues au terme de l'étude.



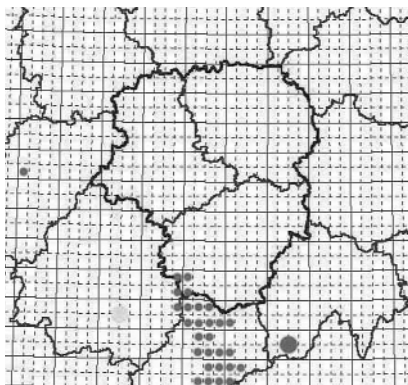
INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

LE LÉZARD OCELLÉ

D'après nos prospections, il semble que le Lézard ocellé ait une aire de répartition moins étendue que prévu. En effet, sa présence ne reste avérée que sur une toute petite partie de la zone du Chêne

vert. Ceci laisse croire que les seuls facteurs climatiques ne sont vraisemblablement pas les seuls à intervenir dans la définition de la distribution locale du Lézard ocellé. Globalement, en Limousin, le Lézard ocellé et le Chêne vert n'ont pas exactement la même distribution, ce dernier étant vraisemblablement plus répandu que le premier. On remarque cependant que les seules stations connues de ce reptile se trouvent là où *Quercus ilex* est le plus abondant.

Les quelques sites connus en Limousin (tableau 1) ainsi que la grande majorité de ceux du Lot (POTTIER, 2001) concernent des pelouses calcaires piquetées de buissons. Cependant, ces milieux sont présents au sud-est et, de manière encore plus anecdotique, au nord de notre zone de recherche prioritaire et le Lézard ocellé n'y a pas été observé. Les pelouses calcaires du Causse de Martel (jurassique moyen et supérieur, carte 7) se développent sur la roche mère affleurante et les blocs rocheux y sont nombreux. Les zones calcaires du Lias accueillent également des pelouses qui pourraient être favorables, ceci d'autant plus qu'elles se situent sur la zone biogéographique 39A (carte 5). Cependant, elles ne se développent pas sur



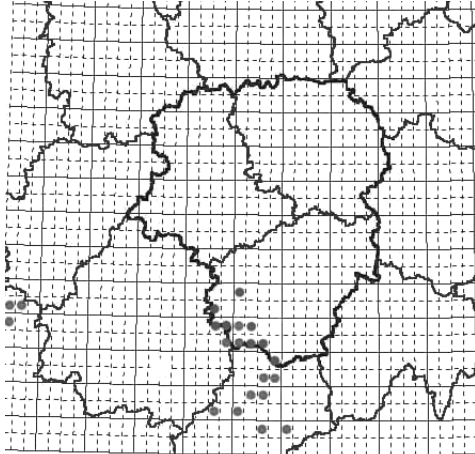
CARTE 7

la roche affleurante et sont très souvent pauvres en abris rocheux. Elles sont, de plus, en moins grande densité que les pelouses du Causse de Martel. Ce faisant, les pelouses de ce dernier secteur semblent plus « accueillantes » que celles du reste de la zone calcaire. En limite de répartition, le Lézard ocellé peut se retrouver sur des substrats divers, par exemple granites en Ardèche (BRUGUIERE, 1986) et sables sur l'île d'Oléron (GRILLET, 2001). En Limousin cependant, la présence de cette espèce paraît bien dépendante de celle de formations rocheuses particulières, les affleurements de roche mère calcaire.

Tableau 1.

Types de milieux où des observations de Lézard ocellé et de Coronelle girondine ont été faites en Limousin.

| Espèces | Habitats connus en Limousin |
|----------------------------|---|
| <i>Lacerta lepida</i> | Pelouses sur affleurements rocheux calcaires piquetés de buissons (genévriers,...) et comprenant des abris rocheux |
| <i>Coronella girondica</i> | Pelouses sur affleurements calcaires et piquetés de buissons (genévriers,...) et comprenant des abris rocheux, talus de voie ferrée, pelouses sur sols calcaires sans roche affleurante, bois clair de pins sur substrat meuble, murets de pierres aux abords de cultures et de chemins |



CARTE 8

D'après la carte 7, la présence du Lézard ocellé en Limousin correspond en fait à l'ultime prolongement vers le nord de sa répartition dans le Lot. Ce prolongement est également identique à celui du Causse de Martel. Il semble en définitive que le Lézard ocellé soit limité en Limousin à un secteur géomorphologique bien défini : le Causse de Martel.

LA CORONELLE GIRONDINE

Bien que ne disposant pas encore de très nombreuses données de cette espèce, nous avons pu en recueillir 12 fois plus en 2 ans que pendant la période de récolte de données de l'atlas (9 années). Ce premier

constat est encourageant car nous ne pensions pas faire autant de d'observations. D'après ces premiers résultats, l'aire de répartition de la Coronelle girondine se calque beaucoup mieux que celle du Lézard ocellé à la zone du Chêne vert. Le Causse de Martel est très pierreux, et doit parfaitement bien convenir à ce serpent considéré comme « lapidicole ». On voit de plus sur la carte 8 que la répartition de cette couleuvre en Corrèze est en continuité avec celle du Lot. Le caractère lapidicole semble également marqué sur la station la plus au nord en Corrèze où l'espèce a été observée au niveau de petites terrasses agricoles maintenues par des murets de pierres sèches dans la vallée de la Vézère. Cependant, ce serpent peut également se trouver dans des milieux pauvres en pierres, (SAINT-GIRONS, 1989), ce qui est très fortement suspecté sur la commune de Végennes au sud de la Corrèze où des restes de mue appartenant très probablement à cette espèce ont été retrouvés en 2002.

Ce reptile a, en Limousin, des exigences d'habitats qui sont moins précises que celles du Lézard ocellé (tableau 1). De plus, on trouve autant d'observations dans les zones 39 et 38a. C'est pourquoi, tout en restant dans le domaine de la potentialité, la limite de la zone biogéographique 38

Tableau 2.

Plantes méridionales et thermophiles les plus caractéristiques du secteur biogéographique 39a (carte 5), VILKS (1991).

| Secteurs biogéographiques 39a |
|---|
| <p>Meridionales <i>Salvia pratensis</i>, <i>Hipocrepis comosa</i>, <i>Seseli montanum</i>, <i>Globularia punctata</i>, <i>Inula montana</i>, <i>Anacamptis pyramidalis</i>, <i>Aceras anthropophorum</i>, <i>Helychrysium stoechas</i>, <i>convolvulus cantabricus</i>, <i>Ophrys insectifera</i>, <i>Sedum dasyphyllum</i>, <i>Cytisus supinus</i>, <i>Anthericum ramosum</i></p> |
| <p>Thermophiles <i>Teucrium chamaedrys</i>, <i>Eryngium campestre</i>, <i>Stachys recta</i>, <i>Bromus erectus</i>, <i>Vincetoxicum hirundinaria</i>, <i>Viburnus lantana</i>, <i>Asperula cynanchica</i>, <i>Prunus mahaleb</i>, <i>Anthyllis vulneraria</i>, <i>Carlina vulgaris</i>, <i>Clematis vitalba</i>, <i>Pulicaria dysenterica</i>, <i>Euphorbia cyparissias</i>, <i>Scabiosa columbaria</i></p> |

nous semble pouvoir représenter une bonne idée de ce que pourrait être la répartition régionale de cette espèce. A titre indicatif, nous donnons dans le tableau 2 la composition du cortège floristique caractéristique de cette zone. Attention toutefois à relativiser la présence de certaines plantes calcicoles (*Anacamptis pyramidalis* par ex.) qui se retrouvent bien plus au nord, dans des secteurs climatiques défavorables à la Coronelle girondine.

CONCLUSION

La répartition du Lézard ocellé et de la Coronelle girondine, reptiles parmi les plus rares du Limousin, nous apparaît désormais plus facile à cerner.

Bien plus encore que les facteurs climatiques, la présence d'habitats précis détermine la présence du Lézard ocellé. Il s'agit des pelouses sèches sur roches calcaires affleurantes. Ces milieux se trouvent essentiellement sur l'extension limousine du Causse de Martel et cette dernière délimite la répartition locale du Lézard ocellé. Il s'agit du seul reptile de la région précisément limité par la présence d'un milieu particulier et d'un unique contexte géomorphologique. L'aire de répartition de ce lézard est, de plus, la moins étendue parmi les reptiles du Limousin (tableau 3). Il est évident que les espaces disponibles à cette espèce représentent une part encore bien plus faible de cette aire de répartition et leur connectivité, qui reste encore à évaluer, nous apparaît cependant déjà très réduite.

Une aire de répartition très restreinte, des



Coronelle girondine / R. Dohogne

exigences d'habitats très précises, des milieux de vie vraisemblablement de plus en plus restreints et isolés font sans aucun doute du Lézard ocellé le reptile le plus menacé de la région.

L'abandon des pratiques pastorales traditionnelles a peu à peu contribué à la fermeture du causse et les habitats du Lézard ocellé se sont réduits de manière importante. Aujourd'hui, les communes de ce secteur, excepté une, ont des surfaces forestières comprises entre 50 et 60 % de leur territoire, et font partie des communes les plus boisées de la Corrèze (Bernard-Allée, 1994). Toutes les pelouses que nous avons répertoriées sur le Causse de Martel devraient faire l'objet de protections particulières afin de créer un réseau

Tableau 3.
Estimation de l'aire de répartition de *Lacerta lepida* et de *Coronella girondica* retenue pour le Limousin.

| Espèces | Aire supposée en ha (part régionale) |
|----------------------------|--------------------------------------|
| <i>Lacerta lepida</i> | 12000 (0.7%) |
| <i>Coronella girondica</i> | 84424 (5%) |

de sites favorables où les échanges de population soient encore possibles. Le réseau de talus, de routes et de chemins pourrait également permettre cette connectivité.

La Coronelle girondine, au contraire du Lézard ocellé, a une aire de répartition bien plus étendue que ce qui était connu au début de l'étude. Cette aire de distribution n'en reste pas moins peu importante par rapport au territoire régionale (tableau 3) et la Coronelle girondine reste l'un des reptiles les moins répandus en Limousin. Dans ce contexte local, ce serpent est bien moins exigeant que le Lézard ocellé envers ses milieux de vie. C'est pourquoi l'élément climatique nous semble celui qui conditionne le plus sa répartition. Ce faisant, les ensembles phyto-climatiques 38 et 39A nous paraissent donner une bonne idée de la répartition régionale de la Coronelle girondine. A titre indicatif le cortège floristique caractéristique de ce zonage est présenté dans le tableau 2.

Cette espèce nous apparaît moins menacée que le Lézard ocellé en raison de ses exigences d'habitats bien moins restrictives. Nous la soupçonnons même d'être présente jusque dans les bourgs de village, et partout où ses proies principales, les « Rapiettes » (*Podarcis muralis*) sont abondantes. Bien qu'elle soit réputée très discrète, nous avons quand même pu découvrir 11 nouvelles localités. Ceci reste à interpréter avec précautions mais pourrait bien indiquer qu'en plus d'avoir une aire de répartition plus étendue, la Coronelle girondine serait également plus commune que ce qui était initialement supposé.

BIBLIOGRAPHIE

BERNARD-ALLEE & al., 1994 - Atlas du Limousin, une nouvelle image du Limousin. Presse Universitaire de Limoges, 166p.

BRUGEL E., BRUNERYE L., VILKS A., 2001 - Plantes et végétation en Limousin ; Atlas de la flore vasculaire. Saint-Gence, Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin, 863p.

BRUGUIERE D., 1986 - Batraciens et Reptiles de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de la Loire, de la Haute-Loire, du Cantal et de la Lozère. Essai de synthèse sur la répartition des batraciens et reptiles du Massif central. Centre Ornithologique Auvergne, Société pour l'étude et la protection de la faune sauvage et des milieux naturels, 158p.

G.M.H.L., 2000 - Mammifères, reptiles et amphibiens du Limousin. Groupe mammalogique et Herpétologique du Limousin, Limoges, 215p.

GRILLET P., 2001 - Lézard ocellé *Lacerta lepida* Daudin, 1802. in Groupe d'étude des amphibiens et reptiles de Poitou-Charente Nature, 2001. Amphibiens et reptiles du Poitou-Charentes, atlas préliminaire. Poitou-Charentes Nature, 112p.

POITOU-CHARENTE NATURE, 2001 - Amphibiens et reptiles du Poitou-Charentes, atlas préliminaire. Poitou-Charentes Nature, 112p.

POTTIER G., 2001 - Répartition et habitat du Lézard ocellé *Lacerta lepida*, Daudin, 1802 sur les Causses du Lot. Rapport final. Nature Midi-Pyrénées, C.R. Midi-Pyrénées, C.G. du Lot. 36p + annexes.

SAINT-GIRONS 1989 - *Coronella girondica* (Daudin, 1803) Coronelle girondine p. 152-153 in GASC J. & GUYETANT R., 1989 : Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. S.H.F./S.F.F./M.N.H.N. Paris. 191p.

VILKS A., 1991 - Analyse chorologique de la flore du Limousin. Thèse de doctorat ès Sciences Naturelles. Tome I : mémoire 241p. Université de Limoges, Faculté des sciences.

LES OISEAUX, LA GRIPPE ET NOUS...

Brigitte PETIT, Régis COUTANT

Cette petite note est la synthèse d'un communiqué de presse qui nous est parvenu il y a déjà quelques mois. Il émane du Groupe d'Etude et d'Information sur la Grippe. En ces temps hivernaux synonymes de nez qui coule et de toux, il nous a paru intéressant de vous en faire part. Mais que son contenu ne vous coupe pas l'envie de sortir vos jumelles. Et rassurez-vous, le vaccin contre la grippe n'est pas encore préconisé pour aller observer les canards sur les étangs limousins !!!

Les virus grippaux ne sont pas propres à l'espèce humaine. Parmi les trois genres de virus grippaux "Influenza virus A, B, et C", ceux de type A infectent particulièrement plusieurs espèces de mammifères terrestres (cheval, porc) et marins (baleines, phoques), mais aussi un certain nombre d'oiseaux notamment ceux évoluant dans les milieux aquatiques. Ceux-ci représentent alors le premier maillon d'une chaîne de transmission interspécifique. En règle générale, les oiseaux aquatiques sont infectés dans la partie distale de leur tube digestif (intestin), ce qui explique la présence du virus grippal dans le cloaque, dans les fèces, voire dans l'eau où ils barbotent. Mais chez eux, l'infection est généralement asymptomatique.

C'est entre 1976 et 1982 que l'Institut Pasteur a entrepris un programme de recherches au parc ornithologique du

Marquenterre (Baie de Somme). Il a été ainsi montré que les oiseaux aquatiques sauvages, notamment les canards, pouvaient être porteurs de virus grippaux. Ainsi certains anatidés joueraient un rôle important dans la dynamique de circulation des virus grippaux en étant tout à la fois des agents de conservation et de transport notamment lors de leur pérégrinations. En effet les migrations provoquent non seulement des rassemblements cosmopolites d'espèces très variées d'oiseaux sauvages, mais aussi des contacts entre animaux sédentaires ou domestiques et ces migrants. Les volatiles domestiques apparaissent dès lors comme des intermédiaires entre oiseaux aquatiques migrateurs, animaux domestiques et ... l'homme

Des laboratoires de plusieurs instituts (dont l'Institut Pasteur) ont donc constitué un groupe de travail international dont l'objectif est d'apprécier la dynamique de circulation des virus grippaux chez les oiseaux. Ils se sont répartis sur les différentes voies de migration. Cette veille virologique a pour but d'améliorer la connaissance de l'écosystème de ces virus, d'en comprendre la diversité et d'anticiper sur les événements qui pourraient aboutir à l'émergence chez les mammifères d'un nouveau sous-type de virus A, susceptible de s'inféoder à diverses espèces et de causer d'abord une pandémie puis des épidémies régulières.

Source:

- Groupe d'étude et d'Information sur la Grippe
- La place des oiseaux dans l'écologie grippale
Dr JJ MANUGUERRA - Institut Pasteur
(document du 4/10/2001 disponible au local sepol)

BAGUAGE DE L'ALOUETTE DES CHAMPS (*ALAUDA ARVENSI*) EN MIGRATION NOCTURNE POST-NUPTIALE. BILAN 2002 EN LIMOUSIN

Jean-Michel Teulière.

L'Alouette des champs a particulièrement souffert de l'intensification massive des cultures ces trente dernières années. On estime que les effectifs de la population nicheuse, s'étendant du Royaume-Uni à l'Allemagne et de la moitié nord de la France au sud de la Scandinavie, ont diminué d'au moins 50 % depuis 1975. L'origine de cette régression est sans nul doute lié à l'évolution des pratiques agricoles. L'effectif des nicheurs en Europe est estimé à 21 à 55 millions de couples. La France reçoit un fort contingent de cette population au moment de la migration et de l'hivernage.

C'est une espèce chassée, principalement dans la moitié sud de la France, en particulier en Gironde et dans les Landes où existe une chasse "traditionnelle" au filet rabattant. Les prélèvements annuels officiels sont de l'ordre du million d'individus ⁽¹⁾. L'oiseau se situe au 11^{ème} rang des espèces prélevée. 45% des effectifs chassés sont prélevés en novembre essentiellement dans la moitié sud de la France. 44 % du tableau de chasse est réalisé en Aquitaine. En Limousin, moins de 50 000 oiseaux sont prélevés par an. En comparaison, les chasseurs girondins en tuent 75 000 à

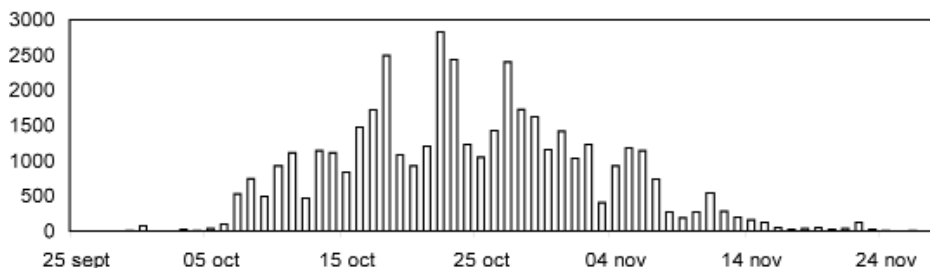
155 000 par an.

Chaque année durant l'automne un programme de baguage de l'Alouette des champs est mené à travers la France. En 2002 en France, 46 participants se sont mobilisés pour capturer cette espèce. En région Limousin, plusieurs sites ont fait l'objet d'un suivi soit ponctuel soit plus régulier. Entre le 11 octobre et le 6 novembre, douze nuits de captures furent assurées, représentant en moyenne pour chacune d'elles, 5h 45 de présence. Pour la première fois, un camp de baguage fut organisé durant toute une semaine sur la commune de Flavignac (87).



Distribution des captures d'Alouettes des champs en migration post-nuptiale (n = 43 036, données du programme alouettes du C.R.B.P.O.) source Jarry CRBPO

CUMUL 1990-2002



I - Cadre de l'étude : II - But de l'étude :

Cette étude s'inscrit dans le cadre du Programme National de Recherche Ornithologique (PNRO), action pilotée par le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux dont dépend chaque bagueur assermenté en France. Le CRBPO est un des services du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Le suivi « Alouette » est menée depuis 1990 et se sont plus de 58000 oiseaux qui ont été bagués pour 428 reprises.

Le but de cette étude consiste à :

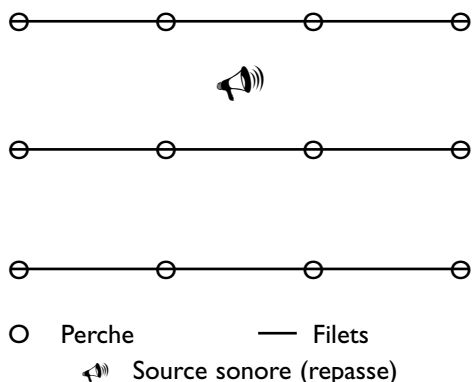
- 1 Déterminer l'importance relative de la part nocturne de la migration de l'Alouette des champs, sa phénologie, son déroulement, ses modalités (voies, vitesse, stratégies) ;
- 2 Connaître l'état physiologique des migrants ;
- 3 Affiner les critères permettant la détermination du sexe et de l'âge ;
- 4 Cerner la notion de sex-ratio et d'âge-ratio ;
- 5 Par le biais des captures et recaptures, parvenir à estimer l'importance du flux de cette migration ;
- 6 Connaître l'origine et la destination des migrants ;
- 7 Evaluer la pression de chasse s'exerçant sur l'espèce, tant dans l'espace que dans le temps.

Avertissement :

Au-delà de l'aspect purement baguage d'une espèce, il nous importait aussi, d'essayer de corréler les paramètres météorologiques avec le nombre de captures. Notre volonté était de mieux comprendre les différents facteurs abiotiques locaux ou continentaux permettant le déclenchement du flux migratoire ou au contraire entravant le déplacement. Les données (de captures et météorologiques) ne sont qu'une petite contribution à l'analyse fine et détaillée des paramètres entrant dans le mécanisme migratoire complexe de l'Alouette des champs. La volonté est de mettre en évidence les facteurs qui ont un rôle essentiel dans la stratégie de déplacement des migrants. Une tentative de capture se soldant par un résultat nul a probablement des causes qu'il importait de comprendre.

III - Technique de capture :

Les filets, de type « japonais », sont installés sous forme de rangées orientées perpendiculairement par rapport à l'axe de migration sud-ouest. Au milieu de la travée centrale, une source sonore diffuse des chants nuptiaux d'Alouettes des champs. Cette technique appelée « repasse » a pour objectif d'attirer les oiseaux en migration active directement vers les « pièges ». L'usage de cette forme moderne « d'appelants » durant la nuit est seulement autorisé dans le cadre des études sur cette espèce.



IV - Données biométriques à recueillir :

Une fois l'oiseau capturé, un certain nombre de manipulations sont réalisées afin de recueillir de précieuses informations.

- 1 Mesure de l'aile pliée.
- 2 Adiposité (engraissement).
- 3 Observation des taches linguales (si présence de points noirs sur la partie postérieure de la langue, probabilité que l'individu soit un jeune de l'année).
- 4 Observation de la couleur de l'iris,

état du plumage, présence de mue.

5 Masse.

6 Mesure de l'ongle, tarse, bec...

En l'état actuel de nos connaissances, des individus ayant une mesure d'aile pliée de 112 à 124 mm sont considérés comme étant des mâles. Une aile de 98 mm à 109 mm appartient aux femelles.

Bec : Mâle 11 mm à 17 mm,
Femelle 10 à 16 mm.

Poids : Mâle 26 g à 49 g,
Femelle : 26 à 44 g.

Un mâle adulte sera noté : M+1A,
un jeune : M1A.

Une femelle adulte sera notée : F+1A,
une jeune : F1A.

Dans l'éventualité où l'oiseau ne peut être « sexé », il sera noté : Ind (indéterminé) lorsque la mesure d'aile se situe entre 109 et 112 mm.

D'après BARD et LAMERENX (L'Alouette des champs – éléments bibliographiques. CIE du Seignanx, Ferme d'Arremont 10390 St Martin de Seignanx, 1999), sur 2336 individus capturés dans les tenderies landaises et autopsiées par F. IBANEZ, il ressort que les individus de 112 mm et de 113 mm d'aile pliée dont la masse est inférieure à 30 g (valeur pour les Landes) sont des femelles et que ceux qui ont la masse supérieure à 30 g sont des mâles. Demeurent, selon ces auteurs, de sexe indéterminé les individus de 110 et 111 mm d'aile pliée.

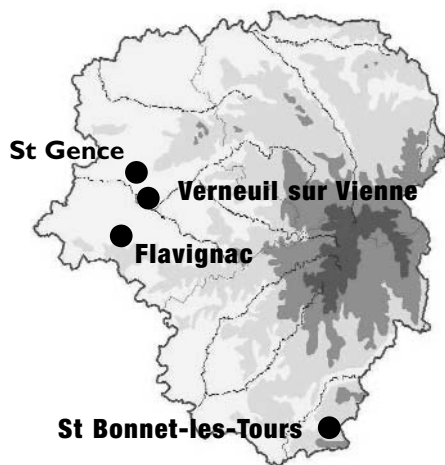
V - Configuration des sites :

Les filets ont tous été installés sur des parcelles agricoles ouvertes, ordinairement fréquentées par l'espèce. Certains ont été positionnés sur la partie sommitale de

prairies pâturées (Flavignac, St Bonnet les Tours). Qu'elle soit pâturée par des ovins (St Gence) ou par des bovins (les autres sites), l'herbe des parcelles n'excédait pas dix centimètres.

VI - Lieux de captures :

Quatre sites dans la région ont fait l'objet d'un suivi ponctuel ou soit durant une période plus longue.



VII - Calcul de la Moyenne de Capture Horaire Pondérée (MCHP).

Pour chaque nuit, nous essaierons de calculer la **Moyenne de Capture Horaire Pondérée**. Cette moyenne est à considérée avec la plus grande prudence. Elle est obtenue par une extrapolation qui doit tenir compte de multiples paramètres (météo changeante, intensité du flux con-

stant ou non...).

La capture est pratiquée de la manière suivante : pose de 108 mètres (9 x 12 m) de filets et capture pendant un temps plus ou moins long. Pour le calcul, le nombre d'alouettes capturées durant une période donnée, de la MCHP, sera ramené à la longueur de ce dispositif, dans le cas où le nombre de filets est inférieur à 108 mètres. (Exemple : Si l'on capture 10 Alouettes avec 54 mètres de filets durant 1 heure, la MCHP sera deux fois plus importante qu'un même nombre d'oiseaux attrapés avec 108 mètres de filets.)

Le calcul repose sur l'hypothèse qu'un flux de passage d'oiseaux demeure constant durant trois heures de permanence et donnera donc la possibilité de capturer deux fois plus d'oiseaux que durant 1h 30.

VIII - Explication des critères de météo locale :

Heure (H) : Toutes les heures mentionnées sont à considérer en Temps Universel, soit 2 heures de moins que l'heure d'été encore en pratique jusqu'à la nuit du 25 au 26 octobre.

Force du vent (F du V) : Il s'agit de la vitesse moyenne calculée sur une prise de 10 mn. La force et l'orientation du vent vont naturellement favoriser ou bien limiter le vol des oiseaux en migration. La force du vent est également un paramètre important à prendre en compte lors de la capture d'oiseaux par des filets. Un vent soutenu ouvrira les poches et pourra limiter considérablement, voire empêcher toute prise d'oiseaux. D'après nos observations, à partir d'un vent de force 3 (moyenne calculée sur 10 mn) il est difficile

de "pocher" aisément les oiseaux en milieu découvert.

Données : Station de météo France Limoges ou Brive suivant les lieux.

Nébulosité (NB) : Correspond à l'estimation d'une surface de ciel couverte par les nuages.

0/8 : ciel totalement dégagé,

8/8 : un ciel totalement couvert.

Ce paramètre est important pour les migrants nocturnes qui ont besoin d'un ciel dégagé qui leur permet une visibilité de la voûte céleste nécessaire à leur orientation.

Données :

Station de Météo France Limoges prises à 21h.

Station Météo France Brive prises à 15h .

Lune (Lu): La présence d'une lune éclairante dans la nuit permet aux migrants de mieux s'orienter en utilisant un repérage visuel de l'environnement survolé.

Il est précisé pour chaque nuit l'heure de lever et de coucher de la lune.

Pression Atmosphérique (PA) : Correspond au poids de l'air sur nous. Elle se calcule en hecto-pascal.

Au dessus de 1018 HP = condition anticyclonique,

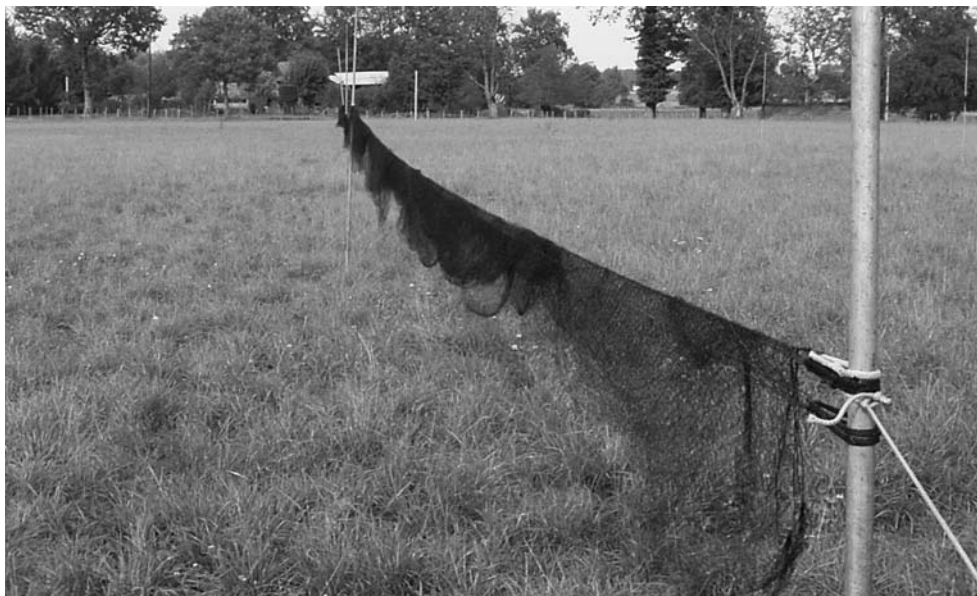
Au dessous de 1012 HP = condition dépressionnaire.

Ce paramètre dont il est difficile de connaître l'influence sur les oiseaux en migration active, est néanmoins noté pour chaque nuit.

Données : Station de météo France Limoges ou Brive suivant les lieux.

Pluie (Pl): Se mesure en mm. Donnée correspondant à la journée précédant la nuit de capture.

Données : Station météo France Limoges ou Brive suivant les lieux.



IX - Présentation des résultats par sites.

En Haute-Vienne :

Site I

Commune de : Flavignac

Lieu dit : « Cessaguet ».

Altitude : 369 m

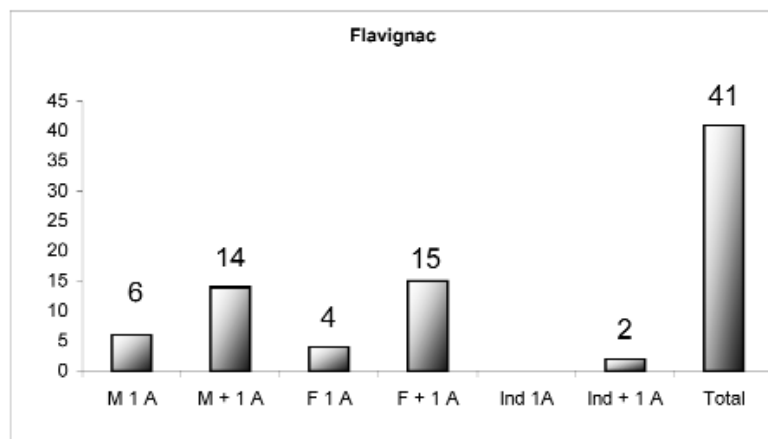
Nombre de nuits de capture : 8.

Nombre de filets : les 11-12 octobre : 3 filets soit 36 m, du 21 au 26 octobre: 9 filets soit 108 m.

Bagueurs : Labidoire G, Seliquer P, Teulière J-M.

Dates : le 11, 12, 21, 22, 23, 24, 25, 26 octobre 2002.

Temps de capture cumulé : 43 H 30.



A l'initiative de la SEPOL et en partenariat avec la commune de Flavignac, le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, le centre nature « La Loutre » de Limousin Nature Environnement et l'autorisation de M. Sabourdy, propriétaire et agriculteur sur la commune, un camp de baguage des alouettes a été organisé durant toute une semaine. A cette occasion une tente fût installée directement sur le site afin de permettre d'assurer dans de bonnes conditions les permanences nocturnes et d'accueillir les ornithologues et le grand public intéressés par l'action.

120 personnes se sont succédées durant ces six soirées. Le lieu d'implantation de ce camp a été choisi suivant deux critères essentiels :

I – Depuis 5 ans, ce site fait l'objet d'un suivi diurne par observations ponctuelles de la migration pré et post- nuptiale mené par Patrick Précigout. Cette campagne de baguage d'oiseaux a pu ainsi enrichir un peu plus la connaissance du lieu.

Afin d'assurer une semaine complète de permanence, il était indispensable de mobiliser une équipe suffisante pour la bonne organisation du camp. Durant toute la semaine, cinq personnes ⁽¹⁾ se sont relayées dans cette action en plus des trois bagueurs assermentés ⁽²⁾.

Le choix de la période de mise en place de ce camp ne s'est naturellement pas fait au hasard. Les données engrangées par la SEPOL permettaient de penser que la semaine du 21 au 27 octobre semblait a-priori très favorable pour assister à un passage important d'Alouettes. De plus, la pleine lune le 21 octobre, laissait présager que, par temps clair, d'excellentes conditions de vol pouvaient exister pour les oiseaux

Malgré une forte mobilisation pour la mise en place et l'animation du camp, le choix d'un site favorable et d'une période potentiellement intéressante pour le passage des Alouettes des champs, le nombre d'oiseaux capturés fut faible au regard du temps passé sur le site. Les conditions météorologiques ont été pour le moins défavorables. Le principal facteur limitant les captures a été sans nul doute, la présence constante du vent chaque soir. Régulièrement, les poches des filets étaient ouvertes par un vent soutenu limitant ou empêchant les captures.

(1) - Brigitte Petit, Anthony Virondeau, Bruno Labidoire, Patrick Précigout, Isabelle Pradier.

(2) - Guy Labidoire, Pierre Seliquer, Jean-Michel Teulière.



Alouette des champs // SEPOL

En Corrèze :

Site 2

Commune de : St Bonnet-les-Tours .

Altitude : 479 m.

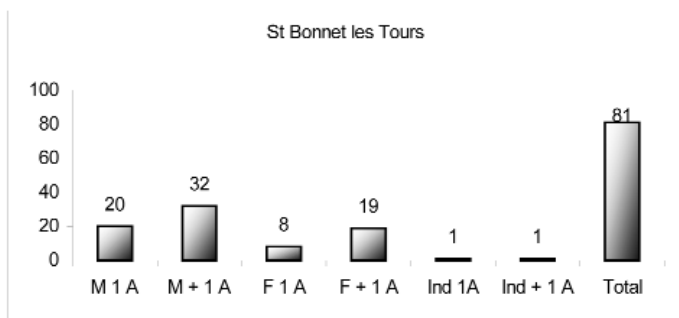
Nombre de nuits de capture : 2.

Nombre de filets : 9 soit 108 m.

Bagueur : Teulière J-M

Dates : 18, 19 Octobre.

Temps de capture cumulé : 9 H 30.



Nombre total et répartition par sexe et par âge d'Alouettes capturées sur le site de St BONNET LES TOURS

La nuit du 19 octobre, de bonnes conditions météo ont déclenché une migration massive d'oiseaux : 79 oiseaux seront bagués. Cette nuit constituera le premier pic apparent de passage des Alouettes en Limousin.

Site 3

Commune de : St Gence .

Lieu dit : Les Cadophies.

Altitude : 260 m.

Nombre de nuits de capture : 2.

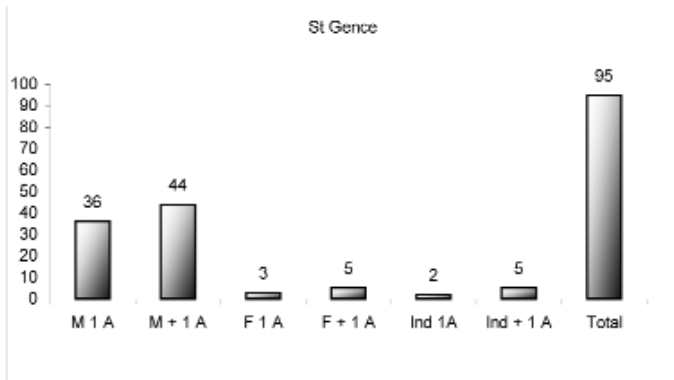
Nombre de filets : 9 soit 108 m.

Bagueur : Boulesteix Pascal.

Aides Bagueurs : Stéphane Morelon, Régis Coutant.

Dates : 26, 28 Octobre .

Temps de capture cumulé : 13 H 30



Nombre total et répartition par sexe et par âge d'Alouettes capturées sur le site de St GENCE

Sur ce site, la séance était là aussi programmée et annoncée à l'avance afin d'accueillir ornithologues et visiteurs. Cette soirée aux conditions météorologiques médiocres ne permettra de capturer que 11 oiseaux. (Au même moment, le 26 octobre, sur le site de Flavignac, 10 oiseaux furent capturés mais durant une période de permanence plus longue).

Les filets furent ré-ouverts le 28 octobre suite à des prévisions météo très favorables annoncées pour la nuit au niveau national. 84 oiseaux furent bagués à cette occasion et plus de 1500 en France. Cette nuit peut être considérée comme étant le second pic migratoire constaté en région Limousin après celle du 19 octobre où un nombre d'oiseaux quasi-identique était capturé sur le site de St Bonnet les Tours (19).

Site 4

Commune de : Verneuil-sur-Vienne.

Lieu dit : « L'Echo » .

Altitude : 313 m.

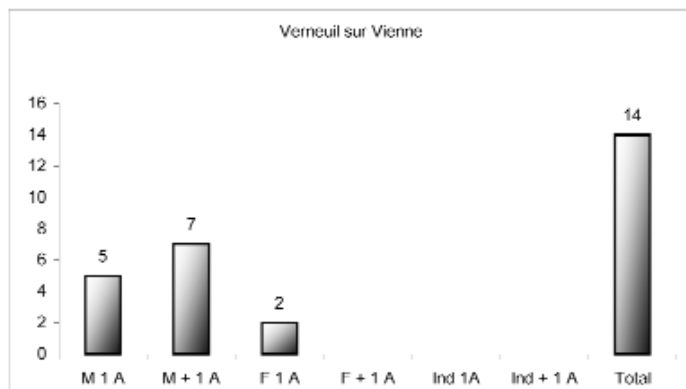
Nombre de nuit de capture : 1.

Nombre de filets : 6 soit 72 m.

Bagueur : Teulière J-M

Date : 5 Novembre .

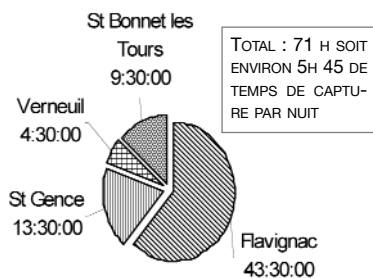
Temps de capture cumulé : 4 H 30



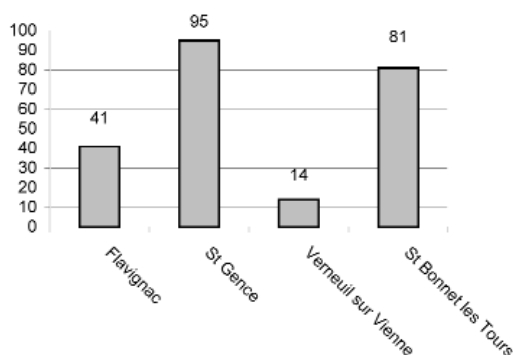
NOMBRE TOTAL ET RÉPARTITION PAR SEXE ET PAR ÂGE D'ALOUETTES CAPTURÉES
SUR LE SITE DE VERNEUIL SUR VIENNE

Un dispositif de capture moins important fut installé ponctuellement suite à l'annonce de conditions météo qui semblaient favorables (72 mètres de filets seulement).

TEMPS DE CAPTURE CUMULÉ PASSÉ SUR CHAQUE SITE



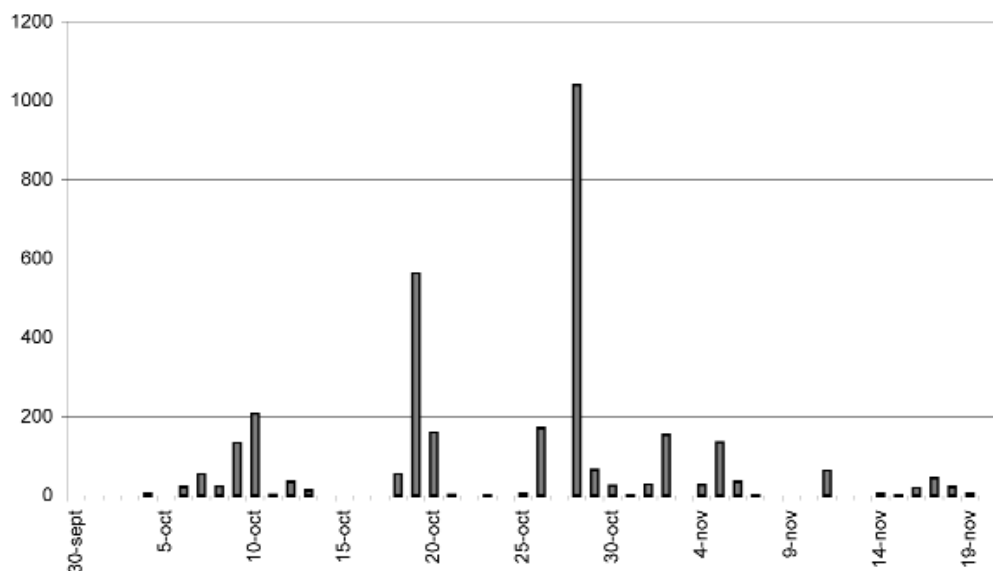
NOMBRE D'ALOUETTES BAGUÉES PAR SITE TOTAL CAPTURES EN LIMOUSIN : 231

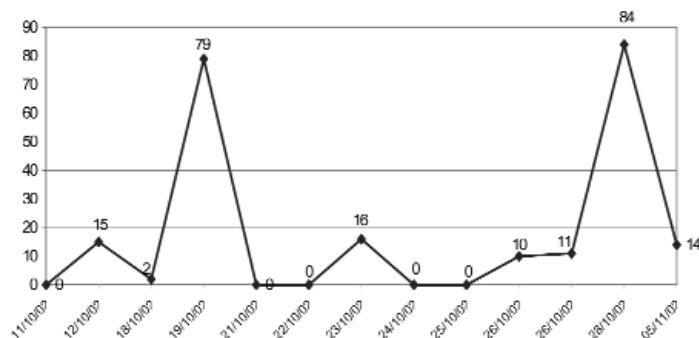
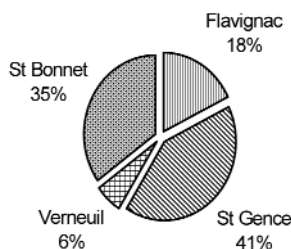


CALENDRIER DES SOIRÉE DE CAPTURES - TOTAL : 12 JOURS.

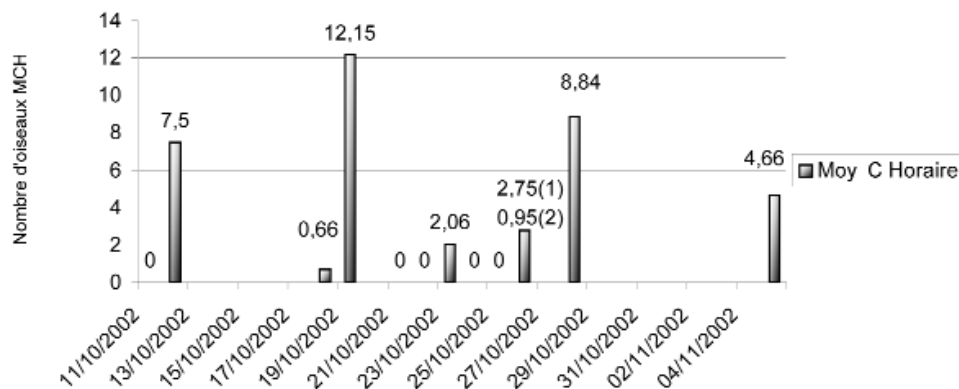
| | OCTOBRE | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | NOVEMBRE | | | | |
|-----------|---------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|----------|--|--|--|--|
| SITE | 11 | 12 | 12 | 12 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | | | | | | | | | |
| Flavignac | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| St Gence | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Verneuil | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| St Bonnet | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

REPARTITION DU SUCCES DES CAPTURES EN 2002 FRANCE BILAN PROVISoire (SOURCE JARRY CRBPO)



PROPORTION D'ALOUETTES
CAPTURÉES PAR SITE

Moyenne de Capture Horaire Pondérée (MCHP) en Limousin



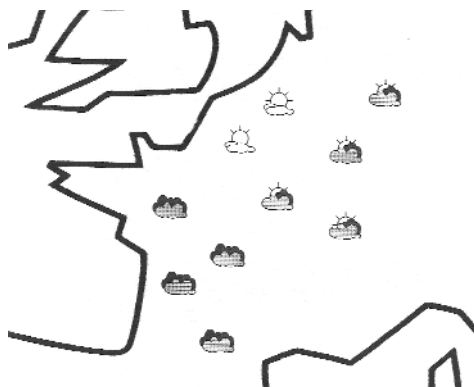
- (1) Site de St Gence
(2) Site de Flavignac

D'après l'extrapolation de la MCHP, la nuit la plus productive fut celle du 19 au 20 octobre avec 12,15 alouettes. Fut-elle pour autant, celle du plus gros passage d'oiseaux ? Le 21, le vent était faible sur le site de St Bonnet, permettant une capture plus aisée. En France, la nuit où fut pris le plus grand nombre d'alouettes fut celle du 29 Octobre. A St Gence, cette nuit-là, c'est bien probablement le vent de force 4 qui empêche des captures encore plus importantes.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel couvert. Ciel peu nuageux sur le nord de la France, nuageux avec éclaircies en Allemagne.



Météo locale :

| II | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 12h 29 - 20h 22 | PA | Pl |
|----|------|---------------|----------|----|----|-----------------|------|--------|
| 21 | 12.6 | 10.8 km/h F 3 | O | 8 | | ○ | 1013 | 0.2 mm |

Captures :

Tranche horaire : 19 H 30 – 23 H 00 Soit : 3H 30

[Aucune Capture]

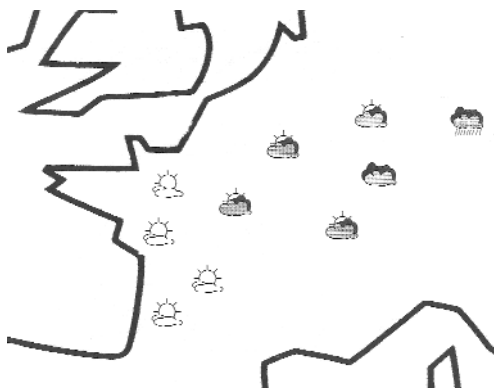
Commentaire :

Première soirée de capture organisée en Limousin. Seulement 3 filets en ligne sont disposés (36 m). Situation dépressionnaire. La couverture nuageuse est trop importante et le vent d'ouest force 3 ne nous permet pas de capturer des oiseaux. Il est vrai que nous ne sommes qu'en début de période de migration des Alouettes.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Ciel couvert en soirée, puis nuageux à peu nuageux sur le Limousin. Ciel nuageux à couvert sur l'est de la France et sur l'Allemagne avec des averses.



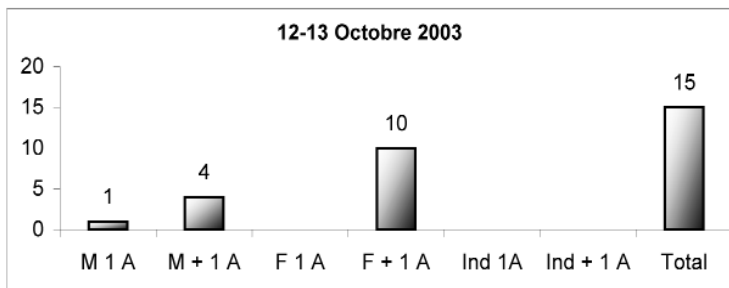
Météo locale :

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 13h32 - 21h18 | PA | Pl |
|----|----|--------------|----------|----|----|---------------|------|--------|
| 21 | 8 | 7.2 km/h F 2 | O | 1 | | | 1019 | 1.8 mm |

Captures :

Tranche horaire : 19 H – 1 H Soit : 6 H

MCHP : 7,5.



Commentaires :

Situation anticyclonique. Là encore, seulement 3 filets sont ouverts. Durant la journée, le temps s'est totalement dégagé. Le ciel nocturne est très étoilé et le vent d'ouest de force 2 a faibli.

NUIT DU 18-19 OCTOBRE 2002

Lieu : St Bonnet les Tours (19)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel clair à peu nuageux, avec une ou deux petites averses. Ciel nuageux sur le nord de la France, et en Allemagne, avec des averses.

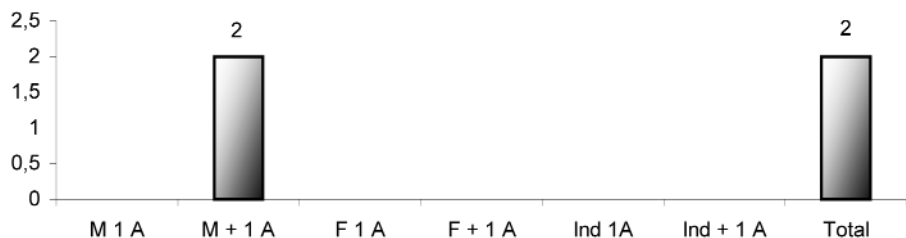


Météo locale :

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 16h27 - 2h54 | PA | Pl |
|----|-----|--------|----------|----|----|--------------|------|-----|
| 21 | 8.6 | 0 | - | 4 | - | | 1020 | 0.2 |

Captures :

Tranche horaire : 19 H – 22 H Soit : 3 H
MCHP : 0,66.



Commentaire :

Situation anticyclonique. Durant la journée le temps est agité, un vent de sud-ouest de force 5 qui faiblit en début de soirée. Le ciel est très nuageux durant la nuit.

Lieu : St Bonnet les Tours (19)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel nuageux. Ciel peu nuageux sur le nord de la France et en Allemagne.



Météo locale :

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 16h 43 - 3h 59 | PA | PI |
|----|-----|--------------|----------|----|----|----------------|------|------|
| 21 | 5.8 | 3.6 km/h F 1 | S-E | 4 | | | 1018 | 13.8 |

Captures :

Tranche horaire : 19 H 30 – 2 H

Soit : 6 H 30

MCHP : 12,15.



Commentaire :

Situation anticyclonique. Durant la journée, le vent est très peu présent. Orienté la veille au sud-ouest, il passe progressivement vers un flux sud-est. A 15h (TU) la nébulosité est de 4 puis passe à 1 à 16h. La lune est presque pleine. Ces conditions météorologiques excellentes permettent un passage massif, premier pic apparent migratoire des alouettes.

Le magnétophone de repasse, essentiel pour la capture des oiseaux, tombera en panne 45 mn durant cette nuit, diminuant probablement les captures de l'ordre de 15 oiseaux environ.

Si l'on compare cette nuit de capture avec celle du 28 au 29 octobre (2^{ème} rush constaté) effectuée à St Gence, on constate que les deux dispositifs de filets étaient équivalents mais le temps de présence fut moins important sur ce site de St Bonnet Les Tours. Le passage d'Alouettes durant le rush du 28 au 29 cette nuit semblerait donc plus intense qu'à St Gence

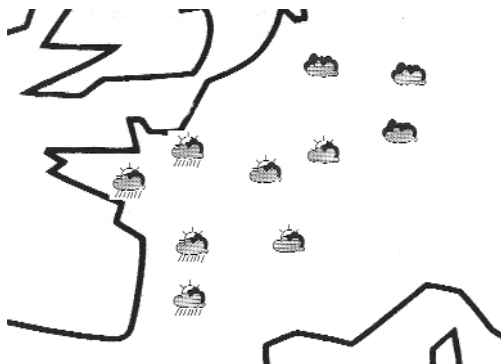
du 19 au 20 octobre. En effet, la Moyenne de Capture Horaire Pondérée du site corrézien est de 12,15 contre 8,84 en Haute Vienne. Le vent faible ce soir là à St Bonnet Les Tours, a permis une capture plus aisée que le 28/10 à St Gence. La MCH n'en tient pas compte... Durant la journée du 20 octobre, un comptage simultané a eu lieu sur l'ensemble du Limousin. 8500 alouettes sont dénombrées. Sur le site de Flavignac, 1671 oiseaux sont comptés (P.Precigout). Ce flux diurne peut être considéré comme d'intensité moyenne.

En revanche, de l'avis de certains chasseurs de Xaintrie (zone géographique de St Bonnet les Tours), la matinée du 20/10 fut considérée comme très bonne avec, sur cette même commune, un prélèvement d'une quarantaine d'Alouettes pour 5 fusils. Il est vrai qu'au petit matin un vent important de sud qui bloquait les déplacements des alouettes.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel peu nuageux puis nuageux en fin de nuit par nuages bas. Ciel avec éclaircies du Massif Central à l'Est de la France, ciel couvert en Allemagne.



Météo locale :

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 17h 15 - 6h 10 | PA | PI |
|----|------|-------------|----------|----|----|----------------|------|-----|
| 21 | 13.9 | 18 km/h F 5 | S-SO | 3 | | | 1001 | 4.2 |

Captures :

Tranche horaire : 18 H – 23 H Soit : 5 H

[Aucune Capture]

Commentaire :

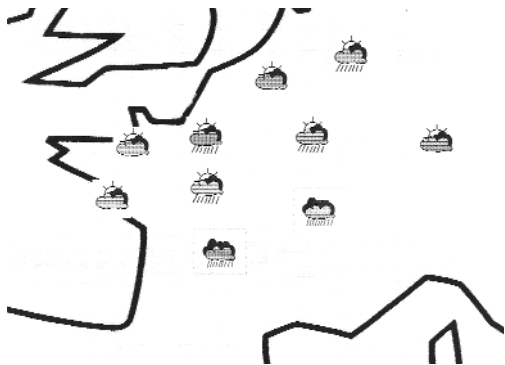
Première soirée de la semaine du camp de baguage. Durant toute la journée, le ciel est encombré par de nombreux nuages (nébulosité de 5 à 8). Un vent soutenu souffle durant l'après-midi (F6-7). Des éclaircies se succèdent au début de la soirée mais les nuages investissent de nouveau le ciel dans la nuit (7).

Peu d'alouettes sont entendues en migration et les filets gonflés par le vent ne prennent aucun oiseau, malgré la présence d'une lune pleine et bien visible.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel nuageux à couvert avec des pluies soutenues. Vent modéré à fort de sud-ouest. Ciel moins nuageux sur le nord de la France avec des averses ainsi qu'en Allemagne.



Météo locale :

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 17h 55 - 8h 23 | PA | PI |
|----|------|----------------|----------|----|----|----------------|------|------|
| 21 | 12.4 | 28.8 km/h l' 8 | S-SO | 8 | | | 1002 | 13.8 |

Captures :

Tranche horaire : 18 H – 23 H Soit : 5 H

[Aucune Capture]

Commentaire :

Situation dépressionnaire. Durant l'après-midi, un vent important souffle sur le site avec des moyennes enregistrées de force 10 à 12. Une "mini-tempête" aura raison de notre tente. Des coups de tonnerre sont entendus. Les filets seront fermés en hâte. Impossible dans ces conditions de capturer une alouette.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel peu nuageux en soirée. Plus de nuages dans les pays de Loire et le nord de la France. Ciel nuageux sur l'Allemagne avec des averses, couvert avec des pluies sur le nord-est de l'Allemagne.



Météo locale :

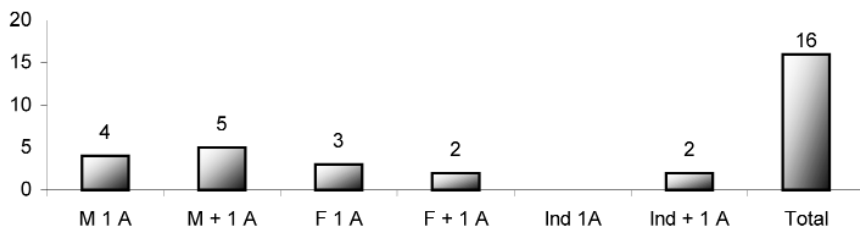
| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 17h 55 - 8h 23 | PA | Pl |
|----|-----|---------------|----------|----|----|----------------|--------|----|
| 21 | 6.5 | 10.8 km/h F 3 | O | 4 | | | 1018.4 | 2 |

Captures :

Tranche horaire : 18 H 30 – 2 H 15

Soit : 7 H 45

MCHP : 2,06.



Commentaire :

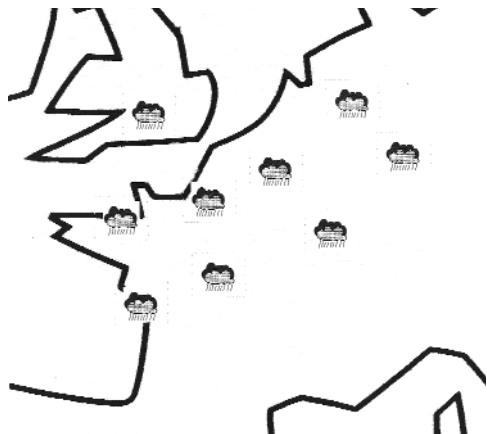
Situation anticyclonique. La pleine lune est observée par intermittence. La température a chuté de 6° depuis hier. Un léger vent est toujours présent mais nous permet néanmoins de capturer quelques alouettes.

Cette nuit, loin d'offrir des conditions météo idéales sera malgré tout productive : 16 oiseaux seront bagués.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Temps couvert et pluvieux du Limousin à l'Allemagne. Vent modéré de sud-ouest



Météo locale :

| II | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 18h 22 - 9h 31 | PA | Pl |
|----|------|----------|----------|----|----|----------------|--------|-----|
| 21 | 11.7 | 21.6 F 6 | S-SO | 8 | | | 1012.3 | 7.4 |

Captures :

Tranche horaire : 18 H 30 – 21 H Soit : 2 H 30

[Aucune Capture]

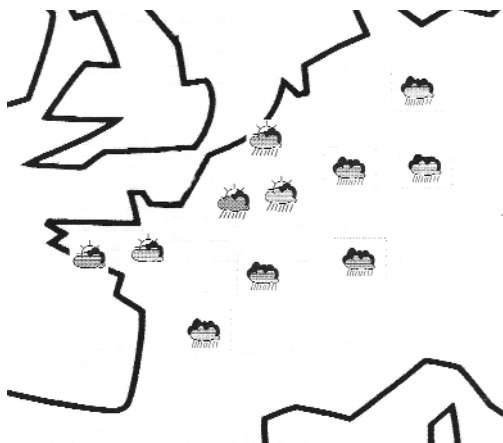
Commentaire :

Bien « triste » soirée réunissant un vent fort de sud-sud-ouest et une lune complètement masquée par d'épais nuages. Situation dépressionnaire accrue.

Lieu : Flavignac (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel couvert et pluvieux tout l'après midi puis nuageux à peu nuageux dans la nuit. Vent modéré de sud-ouest. Ciel nuageux avec des averses dans les pays de Loire et l'est de la France. Ciel couvert et pluvieux sur l'Allemagne.



Météo locale :

| II | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 18h 56 - 10h 38 | PA | Pl |
|----|------|---------------|----------|----|----|-----------------|------|------|
| 21 | 1.38 | 21.6 km/h F 6 | O | 8 | | | 1017 | 13.8 |

Captures :

Tranche horaire : 18 H 30 – 21 H 45

Soit : 3 H 15

[Aucune Capture]

Commentaire :

Là encore, un vent fort et une couverture nuageuse épaisse durant la nuit, ne permettra pas de capturer d'oiseaux. Le temps est resté constamment couvert toute la journée.

Lieu : Flavignac (87)
St Gence (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel nuageux en soirée puis peu nuageux. Plus de nuages avec des averses dans les pays de Loire et le nord de la France. Ciel nuageux sur l'Allemagne avec des averses et du vent fort d'ouest.



Météo locale :

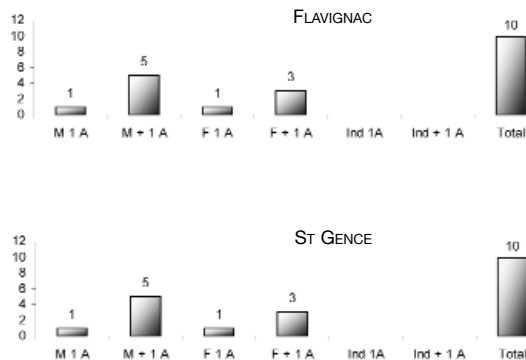
| H | T° | F du V | DI° du V | NB | L.u | 19h 40 - 11h 42 | PA | PI |
|----|------|----------------|----------|----|-----|-----------------|--------|-----|
| 21 | 11.9 | 14.4 km/h l' 4 | S | 5 | | | 1024.2 | 0.4 |

Captures :

Tranche horaire Flavignac : 18 H 30 – 5 H Soit : 10 H 30 MCHP : 0,95.
St Gence : 22 H – 2 H Soit : 4 H MCHP : 2,75.

Commentaire :

Le ciel s'éclaircit par intermittence. Deux équipes opèrent en même temps avec le même dispositif de filets. Un quasi même nombre d'oiseaux est capturé sur les deux sites mais il est



essentiel de signaler qu'à Flavignac la permanence sera assurée durant 10h 30 contre 4h seulement sur St Gence. En conséquence, et toute proportion gardée, deux fois moins d'oiseaux seront bagués sur Flavignac. Un des éléments d'explication, est certainement la configuration du site de "Cessaguet". Contrairement à St Gence, les filets sont disposés sur un sommet de prairie, donc très exposés au vent assez soutenu ce soir-là.

A signaler la capture d'un Tarier pâtre (migrateur ?) à Flavignac.

Lieu : St Gence (87)**Météo Nationale (2)**

Sur le Limousin, ciel peu nuageux. Plus de nuages avec des averses dans les pays de Loire et le nord de la France. Ciel nuageux sur l'Allemagne avec des averses et du vent fort de nord-ouest.

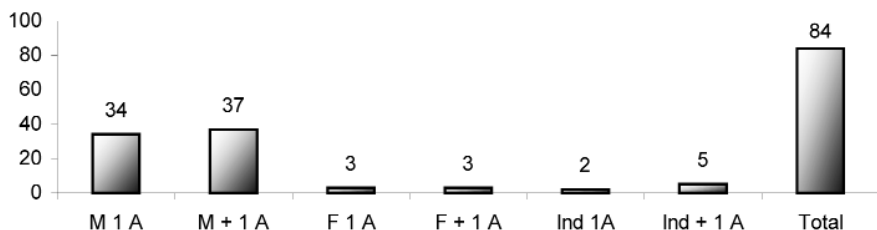
**Météo locale :**

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 21h 41 - 13h 26 | PA | Pl |
|----|-----|---------------|----------|----|----|-----------------|--------|----|
| 21 | 7.5 | 14.4 km/h F 4 | E | 4 | | | 1026.7 | 0 |

Captures :

Tranche horaire : 19 H – 4 H 30 Soit : 9 H 30

MCHP : 8,84.



Commentaire :

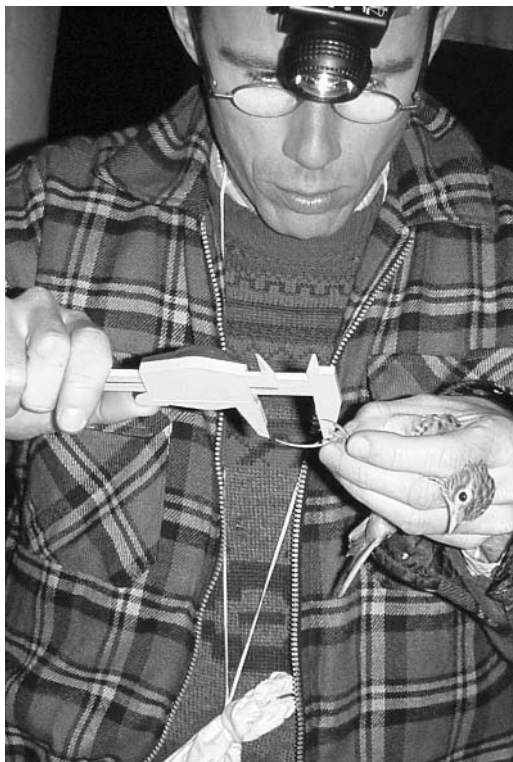
Après une semaine sous le signe du vent et des nuages, les conditions météorologiques évoluent progressivement laissant place à une situation anticyclonique. Le vent orienté jusqu'alors au Sud-sud-ouest est durant cette nuit, orienté plein Est. Vraisemblablement les oiseaux, bloqués jusqu'à présent plus au nord, trouvent enfin de bonnes conditions de déplacement. Cette nuit se présentera comme le second pic migratoire en Limousin avec plus de 80 oiseaux bagués. La MCHP est moins importante cette nuit que celle du 19 octobre. Ceci s'explique par le fait que le vent sur le site de St Gence était ce soir là de force 4 contre 1 pour la commune de St Bonnet. Dans ces conditions, même si le nombre d'alouettes en migration active était plus important, il était plus difficile de capturer correctement.

A l'échelle de l'hexagone, la tendance sera la même avec plus de 1500 alouettes qui seront baguées, représentant un record depuis 1989.

Durant la matinée du 29 octobre, B. Labidoire compte, entre 7h 20 et 11h 00, plus de 2 600 oiseaux (74 groupes) en migration active sur le site de Rilhac-Lastours (87). Cette observation, certes isolée, semble malgré tout, indiquer que le flux d'oiseaux ne s'est pas tari à la fin de la nuit et s'est poursuivi une bonne partie de la journée.

Le 28 octobre, sur le même site, et le même créneau horaire, 500 alouettes furent comptées. On peut donc imaginer que de nombreux oiseaux, bloqués depuis plusieurs jours plus au Nord Est de la France, ont entrepris un départ massif dans la journée et se sont présentés en nombre sur le Limousin au cours de la soirée et peut-être durant l'après midi.

A signaler également que durant cette nuit, je me trouvais sur le col pyrénéen de Lizarrietta (commune de Sarre -64-), l'un des sites remarquables, pour le passage d'oiseaux migrateurs. Au niveau du poste frontière, seulement deux filets sont installés soit 24 mètres, de 20h 30 à 00h 00. 18 alouettes sont capturées équivalant sur un dispositif de 108 mètres une Moyenne de Capture Horaire Pondérée de 23,13 oiseaux.



NUIT DU 5-6 NOVEMBRE 2002

Lieu : Verneuil sur Vienne (87)

Météo Nationale (2)

Sur le Limousin, ciel bien dégagé.
Ciel plus nuageux sur le nord et
l'est de la France ainsi qu'en
Allemagne.



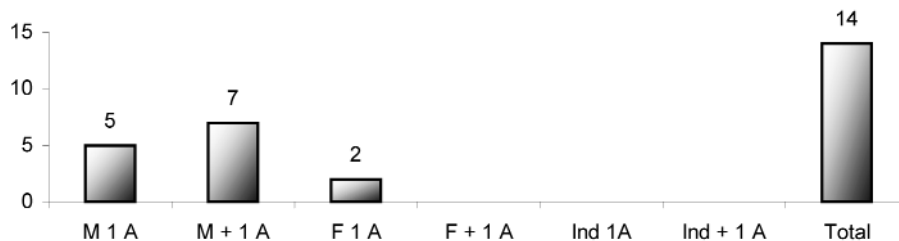
Météo locale :

| H | T° | F du V | Dt° du V | NB | Lu | 7h 19 – 16h 55 | PA | PI |
|----|-----|--------------|----------|----|----|----------------|--------|------|
| 21 | 7.2 | 7.2 km/h F 2 | NE | 1 | | | 1027.7 | 13.8 |

Captures :

Tranche horaire : 18 H 30 – 23 H Soit : 4 H 30

MCHP : 4,66



Commentaire :

Malgré un dispositif de capture léger (6 filets), 14 alouettes sont baguées. Les conditions de météo locale sont idéales, peu de vent et un ciel dégagé. En revanche, plus de lune !

X - Reprises d'oiseaux bagués en Limousin.

Durant la nuit du 28 au 29 octobre 2002, Pascal BOULESTEIX capturait 84 alouettes sur le site de St Gence. Quelques semaines plus tard, le Muséum est informé que deux des oiseaux bagués cette nuit-là ont été retrouvés dans le sud-ouest de la France :

Le premier bagué le 28.10.02 à 23h 45 (TU) sera capturé et relâché par un chasseur « à la pante » (filet) sur la commune de Lalande de Pomerol (33) le lendemain, 29 octobre, à 10h 00. L'oiseau avait parcouru environ 200 kms et avait donc été contrôlé 10h 15 après avoir été bagué en Limousin. En calculant la vitesse moyenne minimum de cet oiseau, on se rend compte qu'il a parcouru ce trajet à environ 20 kms/h.

Le second aura eu moins de chance en se faisant tuer par un chasseur toujours « à la pante » sur la commune de Noailiac (33) le 9 novembre 2002 à 10h 30. Il aura vécu treize jours bagué et aura parcouru 280 kms.

Ce taux de reprise très supérieur à ce qui est constaté pour les autres espèces de passeraux, donne une petite idée de « l'efficacité » des chasseurs à la pante qui opèrent principalement en Gironde et dans les Landes...



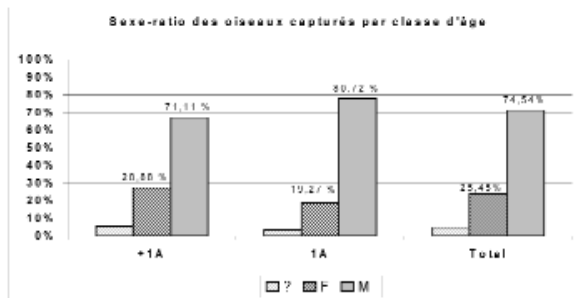
XI –Analyse biométrique – Sexe-ratio, Age-ratio

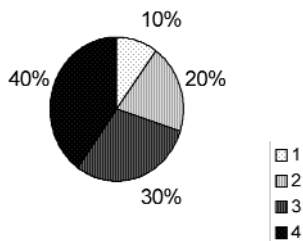
Commentaires :

Que ce soit pour des oiseaux jeunes ou bien adultes, on peut noter que dans une proportion sensiblement identique, les alouettes de sexe mâle sont 2 voire 3 fois plus représentées lors de ces captures.

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées :

- Les mâles seraient-ils plus sensibles à la technique de la repasse et se feraient-ils, en conséquence, capturer plus facilement ?
- Comme beaucoup de migrants, mâles et femelles, ne migreraient pas tout à fait de la même manière. La phénologie migratoire serait différente d'un sexe à l'autre.





Une grande proportion d'oiseaux possède une couche de graisse importante. Rien d'étonnant de constater que 70 % d'entre eux, se situent dans une échelle 3 et 4 d'adiposité. La graisse représente en effet, le 'carburant' de ces migrateurs.

| NB | Sexe | | | |
|--------|------|----|-----|-------|
| Espèce | | | | |
| Age | Ind. | F | M | Total |
| +1A | 8 | 39 | 96 | 143 |
| +1A? | | | 1 | 1 |
| 1A | 3 | 16 | 67 | 86 |
| 1A? | | 1 | | 1 |
| Total | 11 | 56 | 164 | 231 |

Commentaires :

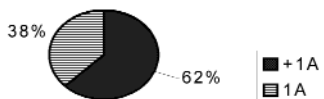
Il est étonnant de constater que sur les 230 alouettes baguées, plus de 60% d'entre elles sont notées comme étant des adultes. En migration post-nuptiale, une proportion majoritaire de jeunes oiseaux aurait dû se révéler. Là encore, plusieurs hypothèses peuvent être ébauchées :

Un passage migratoire différentiel entre les populations de jeunes oiseaux et d'adultes. On sait que, ordinairement une majorité de femelles passe avant le 15 octobre avant de laisser place aux mâles en proportion croissante à partir du 20 octobre.

Une mauvaise reproduction de l'espèce conduisant à un effectif moins important de jeunes en migration.

Un critère d'identification des âges peu fiable : Il a pu être récemment révélé pour d'autres espèces que la présence de tâches linguales n'était pas forcément un critère infaillible pour caractériser un oiseau né dans l'année. Certains adultes pourraient conserver ces 'marques'.

pourcentage d'oiseaux jeunes(1A)/adultes(+1A)



Analyse de la Masse (MA)

| | Age | | |
|------------|-----------|------------|------------|
| Données | +1A | 1A | Total |
| NB MA | 143 | 86 | 229 |
| Moyenne | 38,635664 | 39,75 | 39,0541484 |
| MA | 34 | | 7 |
| Ecart type | 3,5004306 | 3,87962248 | 3,67899953 |
| MA2 | 7 | | |
| Max MA | 49 | 48 | 49 |
| Min MA | 30 | 30 | 30 |

Commentaires :

On peut constater que les alouettes identifiées comme adultes pèsent légèrement plus que les jeunes (lg 12 de différence). Est-ce significatif ?

Chez des oiseaux considérés comme adultes, le plus lourd pesait 49 g et le plus léger 30 g. Chez les jeunes, 48 g contre 30 g.

Analyse de la mesure d'Aile Pliée (LP)

| Données | Sexe | | Total |
|------------|---------|---------|---------|
| | F | M | |
| Moyenne LP | 104,857 | 114,599 | 112,096 |
| Max LP | 108 | 120 | 120 |
| Min LP | 101 | 107 | 101 |

XII- Bilan de ces douze jours de capture.

Deux pics migratoires majeurs ont pu être constatés d'après ces douze « journées » de capture. La nuit qui a vu le plus grand nombre d'oiseaux capturés est celle du 28 octobre 2002 avec 84 alouettes. En y regardant de plus près, celle du 19 a été proportionnellement plus productive avec une Moyenne de Capture Horaire Pondérée de 12,15 contre 8,84. On peut constater aussi que le vent était quasiment nul le 19 octobre tandis que lors du second pic, il était de force 4. Compte-tenu de ce vent plus important ce soir-là, il était difficile de capturer les oiseaux dans de bonnes conditions. En conséquence et comme la tendance nationale le suggère, la nuit du 29 octobre 2002 vit le plus gros passage nocturne d'Alouettes des champs partout en France. Les trois nuits en flux d'est (19/10 : SE, 28/10 : E et 5/11 : NE) ont une MCHP de 8,55 oiseaux. Les dix autres nuits dominées par le vent orienté ouest, sud-ouest et sud-sud-ouest n'atteignent qu'une MCHP de 1,392 alouettes. Ce vent « portant » d'est-nord-est a certainement une importance considérable dans la dynamique de migration de l'Alouette des champs.

Pour les neuf autres jours du mois d'octobre et novembre 2002, un vent souvent important orienté ouest-sud-ouest a été présent limitant considérablement les déplacements et les captures. A signaler que pour la migration post-nuptiale 2002, les rushes d'Alouettes des champs et de Pigeons ramiers ont eu lieu aux mêmes dates. Les '*Alauda*' passent dans la nuit du 18 au 19 octobre, les palombes quant à elles, suivent le mouvement durant la journée du 19. En revanche, pour le deuxième pic migratoire, ce sont les Pigeons ramiers qui passent massivement durant la matinée du 28/10 et les alouettes durant la nuit du 29/10 (cf. article de B. LABIDOIRE in EPOPS n° 58/2-2003).

Malgré les réserves évidentes découlant du fait que nous n'avons pas pu assurer une présence constante pendant toute la période théorique de la migration des Alouettes des champs, les efforts fournis durant l'automne 2002 ont apporté de nombreux renseignements sur les déplacements de ces oiseaux en Limousin.

Remerciements :

Patrick PRECIGOUT pour l'organisation du camp de baguage de Flavignac, Brigitte PETIT, saisie et secrétariat, Pierre GORSIC, diagrammes.

(1) : Note de Guy JARRY, Coordinateur Action Alouettes des champs, CRBPO MNHN Paris.

(2) : Carte météo et analyse menée par Michel GALLIOT, ingénieur responsable de Météo France Limoges.



La Coronelle lisse est un des serpents les plus discrets du Limousin et son écologie est encore peu connue. Cette note est une traduction partielle (traduction faite par Romuald DOHOGNE) du chapitre consacré à la Coronelle lisse parue dans «Amphibians and Reptiles, 2000. BEEBEE T. & COLLINS R., Harper Collins». L'objectif est de mettre à portée des non anglophones des informations sur l'écologie des reptiles qui vivent en Limousin.

La Coronelle



lisse

(*Coronella austriaca* Laurenti, 1768)

Comportement :

La Coronelle lisse est certainement notre serpent le plus discret et il est rarement vu à découvert, même par les naturalistes expérimentés. Il passe la plupart de son temps dans le sol meuble ou dans des galeries souterraines d'autres animaux. Le cycle d'activité annuel est présenté dans le tableau suivant.



L'hibernation doit avoir lieu dans des crevasses du sol, dans des sites avec une humidité modérée et à l'abri des inondations. L'émergence printanière a lieu habituellement à la fin de mars à début avril en Grande Bretagne, bien plus tard que nos deux autres espèces de serpents (Vipère péliade et Couleuvre à collier) quand ils vivent tous les trois sur le même site (PHELPS, 1978). En France, la Coronelle lisse se reproduit au début du printemps et en août et les mâles deviennent alors agressifs les uns envers les autres, les blessures sont apparemment fréquentes dans leurs combats.

Quand la Coronelle lisse prend des bains de soleil, elle s'entrelace dans les bruyères, ou autre végétation, et devient ainsi particulièrement difficile à observer. Ceci lui permet de thermoréguler tout en restant invisible pour les prédateurs potentiels (phénomène aussi appelé "héliothermie cryptique"). Les jours nuageux et chauds entre le milieu de matinée et le milieu de journée, spécialement en automne, offrent les meilleures opportunités d'observation de la Coronelle lisse

en thermorégulation. Cependant, la trouver est un art difficile à maîtriser (FOSTER & GENT, 1996). De plus, des objets plats, comme par exemple des tôles ondulées sont très attractifs pour ce serpent car ils lui permettent de thermoréguler en toute sécurité.

L'inspection de ces refuges est la meilleure méthode pour rencontrer la Coronelle lisse dans la nature. Cependant, elle est beaucoup moins efficace par temps très ensoleillé, quand les températures sous les tôles deviennent trop élevées. Tôt ou tard dans la journée, entre juin et octobre, sont les meilleurs moments pour trouver cette couleuvre sous des refuges artificiels.

La thermorégulation chez la Coronelle lisse a été largement étudiée. Au printemps et en été, elle se réfugie la nuit sous le sol, à quelques centimètres, et sa température corporelle descend alors à 11-12°C. Au matin, elle émerge de son abri et prend des bains de soleil qui font monter sa température à 25-26°C (SPELLERBERG & PHELPS, 1975). Plus tard en journée, quand le temps est chaud et ensoleillé, la température optimum varie de 28 à 33 °C (De BONT et al., 1986). L'émergence matinale a lieu plus tôt à mesure que l'été avance et, en juin, elle a lieu souvent à 7H00. En milieu de journée, la Coronelle lisse se réfugie dans le sol pour chercher la fraîcheur et garder son optimum thermique mais, par temps favorable, elle réapparaîtra plus tard et éventuellement retournera dans le sol entre 19H00 et 20H00 (en milieu d'été). En automne, le rythme d'activité est le même qu'au printemps et le repos hivernal a lieu en octobre pour la plupart des individus.

L'estimation de la surface du territoire varie de 0.5 à 3 ha et semble être identique pour les deux sexes mais la Coronelle lisse semble être le moins «erratique» de nos serpents. La plupart des individus passent cependant probablement la plus grande partie de leur temps dans des territoires peu étendus. Elles sont ainsi assez différentes des Vipères péliades et des Couleuvres à collier qui parcourent souvent de grandes distances lors de leur saison d'activité (PHELPS, 1978). Ceci implique que tous les besoins, nourriture, reproduction et hibernation, d'une Coronelle lisse doivent être remplis dans la même petite surface. Les déplacements locaux sont particulièrement peu importants. Dans le New Forest, une moyenne de 13.3 m par jour a été calculée sur toute une saison active. Les déplacements quotidiens maximum dépassaient rarement 100m.

Les femelles gravides semblent être plus fréquemment localisées sur des surfaces restreintes et certaines montrent même une certaine fidélité aux refuges nocturnes (GENT & SPELLERBERG, 1993). Finalement, la Coronelle lisse nous donne l'impression d'un serpent étonnement sédentaire et qui s'expose rarement au-dessus du sol, quelle que soit la période de l'année. Une exception intervient cependant quand vient la période de muer. Il est intéressant de remarquer que la plupart des observations de cette espèce en plein air concernent des individus prêts à changer de peau, avec la pupille opaque. Cependant, si ces conditions permettent des observations plus aisées, elles doivent également être favorables à des prédateurs potentiels.

Le régime alimentaire de la Coronelle lisse a donné lieu à de nombreux débats mais a également été l'objet d'études scientifiques. A l'origine, cette espèce était décrite comme un spécialiste se nourrissant de reptiles, particulièrement de lézards, et il existe de toute évidence une forte relation prédateurs-proies entre ces animaux. En Suède par exemple, il y a une forte corrélation entre la distribution et l'abondance de la Coronelle lisse et celle d'autres reptiles tels que les lézards, Couleuvre à collier et Vipère péliade. Cependant, l'examen de matériels fécaux et de régurgitation de Coronelles lisses de Grande Bretagne montre que les petits mammifères, spécialement mulots et musaraignes, ont une place non négligeable dans le régime des adultes (GODDARD, 1984). 84% des individus examinés avaient consommé des mammifères, mais aussi des Lézards vivipares.

Dans une étude comparable en Italie, les lézards étaient bien plus nombreux que les petits mammifères (RUGIERO et al., 1995). La plupart des petits mammifères consommés dans le New Forest étaient des nouveaux-nés probablement capturés lors de chasses souterraines mais des adultes étaient parfois aussi consommés. Il semble évident que les mulots et les musaraignes sont des proies importantes pour la Coronelle lisse à travers toute son aire de répartition. Même en Russie, ce régime varié ainsi qu'un important recouvrement du régime alimentaire avec celui de la Vipère péliade ont été notés (DROBENKOV, 1995).

En captivité, la Coronelle lisse s'apprivoise rapidement et accepte souvent la nourriture qu'on lui tend. Elle se sert de ses anneaux pour maîtriser ses proies mais elle



Coronelle lisse // R. Dohogne.

n'est pas un vrai constricteur et ces dernières sont avalées encore vivantes. Rollinat décrit qu'il nourrissait un individu en captivité avec un lézard tous les 8 ou 10 jours.

Les jeunes coronelles auraient un régime alimentaire différent de celui des adultes. D'après le révérend PICKARD-CAMBRIDGE, à la fin du 19^{ème} siècle, les jeunes se nourriraient d'invertébrés et il en gardait en captivité et en bonne santé en les nourrissant d'araignées et de mouches.

Plus récemment, des expériences ont démontré une forte préférence des jeunes Coronelles lisses envers les lézards nouveaux-nés comme nourriture principale (GODDARD, 1981). Alors qu'elles avaient le choix, les jeunes couleuvres capturaient presque exclusivement de tout jeunes Lézard vivipares et tout jeunes Orvets fragiles. Les petits mammifères sont de toute façon impossibles à capturer pour de

jeunes coronelles.

En Italie, les juvéniles des deux sexes et les mâles adultes se nourrissaient principalement de lézards. Les femelles adultes par contre en consommaient moins mais capturaient de plus grosses proies, dont de petits mammifères et des serpents (LUISELLI et *al.*, 1996b). Il ressort en fait que la Coronelle lisse doit être géographiquement limitée aux secteurs riches en reptiles, nécessaires au développement des juvéniles. Les landes du sud de l'Angleterre, où l'on trouve la Coronelle lisse sont justement dans ce cas.

La Coronelle lisse consomme également d'autres serpents et une étude menée dans le Dorset (PHELPS, 1978) donne un exemple de l'impact de cette prédation sur les populations de Vipère péliade et de Couleuvre à collier dans une lande. « Durant l'étude de cette grande concen-

tration de Coronelle lisse, la Vipère péliade (*Vipera berus*) était seulement observée sur les secteurs rarement fréquentés par la Coronelle lisse. La Couleuvre à collier était plus régulièrement observée que la Vipère péliade mais le nombre des observations variait à travers la saison active. L'étude montre que là où la Coronelle lisse est abondante, il est improbable que la Vipère péliade colonise l'espace.

Le cannibalisme peut se produire occasionnellement, comme cela a été observé en captivité.

Comme les autres serpents, la Coronelle lisse peut suivre ses proies en suivant les pistes odorantes à l'aide de sa langue. Cependant, certaines comme le Lézard vivipare, peuvent également repérer les Coronelles lisses à leur odeur et ainsi prendre une fuite anticipée (VAN DAMNE *et al.*, 1995).

Il a été supposé que la Coronelle lisse avait des affinités plus ou moins marquées avec le milieu aquatique depuis que MALCOLM SMITH'S (1951) décrivit un individu nageant et plongeant dans une mare de jardin. D'autres anciens naturalistes ont noté des observations similaires. De nos jours, aucune autre observation de ce type n'a été reportée et bien que la coronelle se rencontre parfois dans des zones marécageuses des landes, nous n'avons aucune raison de penser que la Coronelle lisse a une quelconque prédilection pour les zones humides.

Ecologie des populations :

On sait peu de chose sur les prédateurs de la Coronelle lisse mais, chez un animal aussi discret, la prédation ne doit pas être une

cause majeure de mortalité. Les oiseaux de proie, spécialement le Faucon crécerelle et la Buse variable semblent en capturer à l'occasion, surtout quand les coronelles muent et sont alors plus vulnérables.

La mortalité des jeunes est supposée être élevée, mais pour un animal aussi discret, il n'est pas surprenant qu'il n'y ait pas de données précises. La mortalité la plus importante doit plutôt être due à des facteurs environnementaux, particulièrement lors de la première hibernation, ou bien à des maladies dont la Coronelle lisse est la victime à l'occasion (COOPER & DAVIES, 1997). Ce que l'on peut dire c'est qu'au moins certains individus peuvent atteindre un âge avancé. Quelques individus sont connus pour avoir vécu au moins 18 ou 19 ans dans la lande de Studland dans le Dorset et il ne semble pas y avoir de différence de longévité entre les sexes (Nature Conservancy Council, 1983). Il n'y a peut-être pas de coïncidence pour que nos deux reptiles les plus discrets, la Coronelle lisse et l'Orvet fragile, soient aussi ceux qui vivent le plus longtemps alors que les autres, qui sont moins discrets, vivent beaucoup moins longtemps dans la nature.

Les densités de population de Coronelle lisse ont été estimées à 1 ou 2 adultes par hectare dans des habitats de bonne qualité. Mais c'est une généralité qui ne prend pas en compte le fait que souvent, de nombreux serpents se regroupent sur de plus petites surfaces quand les conditions sont très favorables. Les territoires se chevauchent beaucoup, cependant sans territorialité apparente. C'est pourquoi, les densités de populations et l'estimation des surfaces de territoire sont peu aisées à définir chez cette espèce.

Les meilleurs sites à Coronelle lisse varient selon la saison, mais sont souvent des landes matures avec de nombreux talus ainsi que des vieilles carrières et des sablières. Dans de tels milieux, il peut y avoir de 10 à 20 serpents par hectare.

Quand elles hibernent, les coronelles peuvent aussi se regrouper pour partager un site de reproduction particulièrement favorable. Plusieurs individus ont déjà été découverts ensemble dans des gros massifs de Myrte des marais parmi des buissons de bruyères (SPELLERBERG & PHELPS, 1977). Mais le regroupement le plus important découvert ces dernières décades comportait environ 60 coronelles cachées dans des étoffes dans une cabane abandonnée dans une lande du Dorset.

Croissance :

Les nouveaux nés mesurent habituellement 14 à 16 cm de long à la naissance. La dent qui sert à déchirer la membrane est peu développée et tombe dès la naissance ou dans la journée et la sortie de la membrane se fait plus par effet de la contorsion des jeunes. Ceux-ci se dispersent rapidement, bien que certains puissent rester ensemble quelques jours, et ne tardent pas à hiberner.

Ils ont assez de réserves pour passer l'hiver sans se nourrir mais, si l'opportunité se présente, des proies peuvent être consommées avant le repos hivernal.

A un an, les coronelles atteignent 18 à 20 cm de long, à deux ans, 25 à 30 cm et enfin à trois ans, de 30 à 38 cm. La maturité sexuelle est atteinte quand la longueur totale atteint 42 à 45 cm, ce qui correspond souvent à un âge de 4 ans. C'est aussi à cet âge

que la croissance, qui se poursuit pourtant durant toute la vie de l'animal, ralentit de manière très marquée (GODDARD, 1981). Les adultes de 70 cm ou plus sont occasionnels en Angleterre mais une femelle capturée en 1986 et présentant une partie de sa queue tronquée mesurait 79.2 cm. Sans cette blessure, sa longueur totale était estimé à 84 cm (BRAITHWAITE et al., 1989).

Habitat :

Il est connu depuis longtemps que l'habitat optimal de la Coronelle lisse est mystérieusement similaire avec celui du Lézard des souches. Les massifs matures de bruyères dans les landes sableuses des plaines du sud de l'Angleterre constituent les zones où vit la Coronelle lisse. Cependant, pour cette espèce vivipare, la présence de zones sableuses ouvertes n'est pas indispensable, au contraire du Lézard des souches. Les carrières, au relief varié et peut-être aussi avec des bouquets de buissons ou d'arbres qui protègent localement du vent, offrent de bonnes conditions de vie pour la Coronelle lisse dans les landes du sud. Ceci est confirmé par les études de BRAITHWAITE et al., (1989) : « Sur beaucoup de sites, les plus denses populations de Coronelles lisses se trouvent dans les grands massifs matures de Callune (*Calluna vulgaris*). Ceux-ci ont habituellement un peu plus de 20 ans, parfois aussi de 30 à 40 ans, et la base des pieds de Callune sont typiquement recouverts de bryophytes et de lichens. (.....) Normalement, la Coronelle lisse ne traverse pas les forêts et les plantations de conifères sont des barrières infranchissables qui fragmentent les populations et les menacent d'extinction.

Il paraît évident que les coronelles puissent mieux résister aux incendies dans les landes que les lézards. Beaucoup d'endroits sont connus où des incendies ont éradiqué le Lézard des souches mais où les Coronelles lisses se sont maintenues. Elles doivent probablement échapper au danger immédiat en se réfugiant dans le sol. Après incendie, leur discrétion leur permet également d'échapper aux prédateurs quand le couvert végétal a disparu. Leur longévité est aussi un avantage. Les adultes peuvent vivre assez longtemps pour recoloniser une lande après les 10 ou 20 ans nécessaires à sa reconstitution.

Les Coronelles lisses peuvent également se rencontrer dans d'autres habitats. GENT (1988) en a trouvé dans les marais, talus de route, ronciers, rocaillies, prairies ou bien encore sur zones d'asphalte couvertes d'ajoncs, de ronces et de sauges ; Cependant, ces habitats sont de structure assez semblable aux landes et situés non loin de ces dernières. Il n'y a pas de doute que la Coronelle lisse soit une espèce inféodée aux landes en Angleterre.

Références bibliographiques citées.

De BONT R.G. & al., 1986 - Thermal ecology of the smooth snake, *Coronella austriaca* Laurenti, during spring. *Oecologia* 69 : 72-78.

BRAITHWAITE A.C. & al., 1989 - The distribution in England of the smooth snake (*Coronella austriaca* Laurenti). *Herpetological Journal* 1 : 370-376.

COOPER J.E. & DAVIES O., 1997 - Studies on morbidity and mortality in smooth snake (*Coronella* spp.). *Herpetological Journal* 7 : 19-22.

DROBENKOV, S.M., 1995 - Comparative analysis of the feeding of sympatric snakes *Vipera berus* (L.), *Natrix natrix* (L.) and *Coronella austriaca* (Laur.). *Russian Journal of Ecology* 26 : 197-201.

FOSTER J. & GENT A., 1996 - Reptile Survey Methods : Proceedings of a seminar held on 7 November 1995 at the Zoological Society of London's meeting rooms, Regent's park, London. *English Nature Science series* n°27, Peterborough, UK.

GENT A.H., 1988. Movement and dispersion of the smooth snake (*Coronella austriaca*) in relation to habitat. PhD thesis, University of Southampton.

GENT A.H. & SPELLERBERG I. F., 1993 - Movement rates of the smooth snake *Coronella austriaca* (Colubridae) : a radio-telemetric study. *Herpetological Journal* 3 : 140-146.

GODDARD P., 1981 - Ecology of the smooth snake *Coronella austriaca* Laurenti in Britain. PhD thesis, University of Southampton.

GODDARD P., 1984 - Morphology, growth, food habits and population characteristics of the smooth snake *Coronella austriaca* in southern Britain. *Journal of Zoology* (London) 204 : 241-257.

LUISELLI L., & al., 1996 - Reproductive output, cost of reproduction, and ecology of the smooth snake, *Coronella austriaca*, in the eastern Italian Alps. *Oecologia* 106 : 100-110.

Nature Conservancy Council, 1983 - The ecology and conservation of amphibian and reptile species endangered in Britain. Unpublished report.

PHELPS T.E., 1978 - Seasonal movement of the snakes *Coronella austriaca*, *Vipera berus* and *Natrix natrix* in southern England. *British Journal of Herpetology* 5 : 755-761.


RUGIERO L. & al., 1995 - Food habits of mediterranean populations of the smooth snake (*Coronella austriaca*). *Herpetological Journal* 5 : 316-318.

SMITH'S M.A., 1951 - The British amphibians and reptiles. Collin's, London.

SPELLERBERG I.F. & PHELPS T.E., 1975 - Voluntary temperature of the snake, *Coronella austriaca*. *Copeia* 1975 : 183-185.

SPELLERBERG I.F. & PHELPS T.E., 1977 - Biology, general ecology and behaviour of the snake *Coronella austriaca*. *Biological Journal of the Linnean society* 9 : 133-164.

VAN DAMME R. et al., 1995 - Responses of naive lizards to predator chemical cues. *Journal of Herpetology* 29 : 38-43.



LE CHEVALIER ABOYEUR (TRINGA NEBULARIS) LE CHEVALIER SYLVAIN (TRINGA GLAREOLA) EN LIMOUSIN

Patrick PRECIGOUT

Le Chevalier aboyeur, après avoir passé l'hiver en Afrique équatoriale et australe, nous revient très tôt au printemps, dès le début février (première observation en Limousin le 12/02/2002, deux individus vus à l'étang des Landes, commune de Lussat dans la Creuse, Alain VERGNE). La migration se poursuit en mars et culmine en avril. La donnée la plus tardive concernant la migration de cette espèce date du 27/06/1997 à l'étang du Diable, commune de Saint-Merd-les-Oussines en Corrèze (Olivier VILA).



Le tableau ci-dessous indique le nombre d'oiseaux observés chaque mois en Limousin (Centrale S.E.P.O.L., 1973 – 28/10/2002). Ne sont pas pris en compte dans ces données, les doublons et les stationnements plus ou moins longs : par exemple, si un individu est vu fin avril à l'étang x et revu au même endroit début mai, il est comptabilisé pour le mois d'avril.

| Mois | Février | Mars | Avril | Mai | Juin |
|-----------|---------|------|-------|-----|------|
| Individus | 2 | 5 | 232 | 207 | 3 |

Les plus grosses concentrations en Limousin lors de la migration pré-nuptiale sont de : 40 individus le 24/04/1999 à l'étang des Landes, commune de Lussat (Stéphane MORELON) et le 18/04/2002 au même endroit (Christophe MERCIER).



Chevalier aboyeur // C. Mercier

En France, la plus forte concentration observée a été de 200 individus dans la baie de Somme et le passage le plus important, 300 individus en 2 heures le 09/05/1993 au Hâble d'Ault (Somme).

Le Chevalier aboyeur est nicheur en Ecosse, Scandinavie et autres régions du nord de l'Eurasie dans les endroits secs ou marécageux de la toundra.

Il niche au sol, dans une cavité faiblement garnie de végétaux. En mai-juin, la femelle pond 4 oeufs, les deux adultes les couvent à tour de rôle pendant 24 à 25 jours. Les petits sont nidifuges.

La totalité de la population européenne serait comprise entre 61 000 et 190 000 couples et les effectifs seraient stables (HAGEMEIJER et BLAIR, 1977, ROSE et SCOTT, 1997).

Le Chevalier aboyeur amorce sa migration post-nuptiale au mois de juillet. La première donnée pour le Limousin date du 11/07/1993 à Lussat, Creuse (L.P.O. Auvergne) avec l'observation de 2 individus. Il convient de signaler l'observation d'un groupe de 100 individus en vol migratoire le 31/07/1997 à Saint-Martin-de-Jussac, Haute-Vienne (Jackie GARREAU). La plus grande bande posée a été vue le 27 et le 28/08/1997 à l'étang des Landes, commune de Lussat dans la Creuse. Elle comptait 35 individus (Michel BARATAUD et Eric BRUGEL).

OBSERVATIONS POST-NUPTIALES EN LIMOUSIN

| Mois | Juillet | Août | Sept. | Oct. |
|-----------|---------|------|-------|------|
| Individus | 7 | 64 | 50 | 13 |

Les 100 individus vus en vol le 31/07/1997 ne sont pas comptabilisés dans le tableau.

La donnée la plus tardive est une observation faite le 28/10/2002 à l'étang des Landes, commune de Lussat en Creuse (Gabriel DUBOIS).

Un individu bagué le 11/08/1979 en Suède à Stornäset (n° de bague 6078907) fut trouvé mort (chasse ?) le 30/09/1979 à Saint-Privat en Corrèze (André SERVANT).

Le Chevalier aboyeur hiverne également en France. 35 individus en moyenne sont dénombrés à la mi-janvier depuis 1977. Ce nombre a été toutefois de 62 individus sur la période 1993-1997.

La Bretagne accueille en moyenne 70% des oiseaux observés en France (BALLOT et al., 1992).

LE CHEVALIER SYLVAIN.

C'est un limicole peu courant en Limousin. Dans la Centrale de la S.E.P.O.L. entre 1975 et le 16/08/2002 il n'y a que 93 citations.

Le tableau ci-dessus indique, mois par mois, les observations pré-nuptiales de l'espèce dans la région .

| Mois | Mars | Avril | Mai | Juin |
|-----------|------|-------|-----|------|
| Individus | 4 | 21 | 34 | 0 |

Chevalier sylvain // C. Mercier



Le Chevalier Sylvain revient dès le mois de mars mais seulement 4 oiseaux ont été observés durant ce mois sur une période de 27 ans. L'observation la plus précoce a eu lieu le 18/03/2000 à Vallégeas, commune de Sauviat-sur-Vige en Haute-Vienne (Julien BARATAUD).

L'espèce fréquente les bords des plans d'eau sous forme isolée ou en petit groupe. Durant la migration pré-nuptiale, en Limousin, le groupe le plus important observé était constitué de 11 individus vus le 10/05/2002 à l'étang des Landes, commune de Lussat en Creuse (Philippe HUBERT). En France le plus gros rassemblement de 280 individus a été noté le 28/04/1989 en Camargue.

Les dernières données pour la remontée de printemps, en Limousin, datent, du 20/05/1989 à la station d'épuration de La Souterraine en Creuse (Philippe VIARTEIX) et du 20/05/2001 à l'étang des Landes, commune de Lussat en Creuse (Gilles PALLIER).

Le Chevalier sylvain niche en Ecosse, Danemark, Scandinavie, Allemagne, Pologne, Russie, dans les marais, les tourbières et les prés humides*. Son nid est situé dans une petite cavité creusée dans le sol, bien dissimulé par les herbes et tapissé d'une mince litière.

La femelle pond, généralement en mai 4 œufs que les deux parents couvent à tour de rôle pendant 21 à 24 jours. Les jeunes sont nidifuges.

La migration post-nuptiale s'amorce en juillet comme le montre le tableau ci-dessous

| Mois | Juin | Juillet | Août |
|------|------|---------|------|
|------|------|---------|------|

| Septembre | Octobre | Novembre | | | | |
|-----------|---------|----------|----|----|---|---|
| Individus | 0 | 33 | 45 | 17 | 3 | 2 |

L'observation la plus précoce a été faite le 13/07/2001 à l'étang des Landes, commune de Lussat en Creuse (Aurélien AUDEVARD) avec 10 individus notés.

Le maximum observé pendant la migration post-nuptiale a été de 14 individus notés le 26/07/2001 au même lieu, toujours par Aurélien AUDEVARD.

Pour la France, le maximum observé s'élève à 568 individus notés le 16/08/1973 en Camargue.

En Limousin, la dernière donnée date du 28/11/1976 à l'étang de Pinaud, commune de Saint-Julien-le-Châtel, en Creuse (S.E.P.O.L.).

Le Chevalier sylvain hiverne en Afrique inter-tropicale

RÉFÉRENCES :

La Grande encyclopédie des oiseaux, éditions Gründ

DUBOIS, P.S., Le MARECHAL, P., OLIOSSO, G., YESOU, P., 2000 – Inventaire des Oiseaux de France, éditions Nathan.

ROCAMORA, G., YEATMAN-BERTHELOT, D. – Oiseaux menacés et à surveiller en France, S.E.O.F./ L.P.O.

Ornithologie en Limousin, 1979, n°9 et 1980, n°10.

* Le Chevalier sylvain niche aussi dans les Pays baltes, notamment en Lettonie où il est présent d'avril à septembre (note d'Askolds VILKS)



Chevalier sylvain // C. Verdier

**Le 24ème Programme
d'étude de la migration
vient de se terminer le
14 novembre : voici un
résumé des premiers
bilans réalisés par l'as-
sociation Organbidexka
Col Libre (OCL).**

Le comptage 2003 aura été marqué par une migration exceptionnelle de Milans noirs et de Cigognes noires. Chez les pigeons, c'est l'une des plus mauvaises saisons depuis dix ans.

Avec un total de 23940, le Milan noir aura été la star de la saison puisque le précédent plus haut total, en 2001 comptait seulement 15749 oiseaux. 402 Cigognes noires ont franchi les Pyrénées cette année, ce qui constitue la deuxième meilleure année après les 434 de l'année 2002. Des rapaces rares sous nos cieux ont également été observés comme le Faucon d'Eléonore, le Faucon kobez, la Buse des steppes, le Pygargue à queue blanche ou l'Aigle de Bonelli.

Par contre, peu de Pigeons ramiers (les palombes) auront franchi les crêtes aux alentours des postes d'observation d'Organbidexka Col Libre puisqu'un peu plus de 840 000 individus ont été comptabilisés. On est bien loin des 1,14 millions d'oiseaux de l'année passée. Rappelons que les

effectifs transpyrénéens sont évalués aujourd'hui à moins de deux millions, et qu'une estimation de 1956 donnait un total de 40 millions de pigeons migrateurs transpyrénéens. (Dans le même temps les effectifs de Pigeons ramier sédentaires ou petit migrateur ont fortement augmenté.)

Le nombre très important d'espèces protégées retrouvées truffées de plomb a-t-il un rapport avec ce passage médiocre ? Ont été retrouvés plombés cette année : une Spatule blanche, le 14 octobre, près de Saint-Jean-Le-Vieux, une Buse variable le 28 octobre, un Faucon crécerelle à Benesse-Marenne, une autre buse le 29 octobre, un Busard Saint-Martin le 2 novembre. Pour terminer ce sinistre bilan, c'est un Milan royal, espèce en forte régression au niveau mondial qui est découvert à Ordiarp. Sans oublier, l'Epervier d'Europe, Le Faucon crécerelle et le Grand Cormoran dont la migration vers la Péninsule ibérique aura été stoppée nette au Col de Lizarrieta ou le Faucon crécerelle récupéré en plein Biarritz.

En bref

Par contre,
peu de
Pigeons



ramiers

(les palombes) auront franchi les crêtes aux alentours des postes d'observation d'Organbidexka Col Libre puisqu'un peu plus de 840 000 individus ont été comptabilisés. On est bien loin des 1,14 millions d'oiseaux de l'année passée. Rappelons que les

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS DU 01/04/2003 AU 30/09/2003

BRÈVES AU VOL

Philippe Hubert

Cette synthèse reprend les observations communiquées sur le répondeur de la SEPOL, sur la liste de discussion obs-limousin et les actualités parues sur le site internet de la SEPOL (www.sepol.asso.fr).



Un printemps particulièrement riche cette année en Limousin avec bien sûr au premier plan l'étang des Landes (très visité par les ornithos et pas seulement ceux de notre région) où il a été observé, entre autres, un mâle chanteur de Marouette ponctuée, un Gravelot à collier interrompu, un Bécasseau de Temminck, 2 Gorgebleue à miroir, 2 Sternes naines, un Butor étoilé, une Nette rousse Pour les autres espèces remarquables pour la région notons trois observations de Vautours fauves (dont un groupe de 7 individus), un Fou de Bassan malheureusement trouvé plombé, un Faucon kobez, un Râle des genêts et le Grand Duc d'Europe probablement nicheur en Corrèze.

N.B. : suite à un problème informatique qui m'a obligé à ressaisir une partie de ces brèves, j'ai décidé pour simplifier le travail, de ne pas mettre le nom des observateurs après leurs observations. J'espère qu'ils me pardonneront ...

| | | | |
|---|--|-------|--|
| Grèbe à cou noir (<i>Podiceps nigricollis</i>) : | 10 | 04/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Fou de Bassan (<i>Morus bassanus</i>) : | 1 adulte trouvé plombé en Corrèze | | |
| Grand cormoran (<i>Phalacrocorax carbo</i>) : | 2 | 24/07 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Butor étoilé (<i>Botaurus stellaris</i>) : | 1 | 04/04 | Etang de la Ramade (Flayat - 23) |
| | 1 | 15/05 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Bihoreau gris (<i>Nycticorax nycticorax</i>) : | 3 nids occ. | 15/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| | 10 juv | 25/07 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Héron gardeboeufs* (<i>Bubulcus ibis</i>) : | 1 | 27/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| | 1 | 03/05 | Etang de Belleperche (Oradour-Saint-Genest - 87) |
| Aigrette garzette (<i>Egretta garzetta</i>) : | 2 nids | 15/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| | 12 au dortoir | 24/07 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Grande aigrette (<i>Ardea alba</i>) : | 3 | 24/07 | Etang Tête de Bœuf (Lussat - 23) |
| Héron pourpré (<i>Ardea purpurea</i>) : | 5 nids | 15/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Cigogne blanche (<i>Ciconia ciconia</i>) : | 8 | 11/04 | (Pescher - 19) |
| | 4 | 28/08 | Chez Roux (Rochechouart - 87) |
| Cigogne noire (<i>Ciconia nigra</i>) : | 4 en migration | 21/09 | (Château-Chervix - 87) |
| Cygne tuberculé (<i>Cygnus olor</i>) : | 2 | 04/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Tadorne de Belon* (<i>Tadorna tadorna</i>) : | 2 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| | 17 juvéniles | 03/09 | Etang de Coiroux (Aubazine - 23) |
| Canard chipeau (<i>Anas strepera</i>) : | 12 | 18/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Canard pilet (<i>Anas acuta</i>) : | 10 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Canard souchet (<i>Anas clypeata</i>) : | 66 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>) : | 1 femelle couve dans un ancien nid de milan noir | | |
| | | 10/05 | (Ajain - 23) |
| Sarcelle d'hiver (<i>Anas crecca</i>) : | 74 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Sarcelle d'été (<i>Anas querquedula</i>) : | 12 | 15/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Nette rousse (<i>Netta rufina</i>) : | 1 femelle | 04/09 | Etang des Landes (Lussat - 23) |

| | | | |
|--|---|-------------------------|--|
| Fuligule milouin (<i>Aythya ferina</i>) : | 22 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i>) : | 11 | 13/04 | Etang Tête de Boeuf (Lussat - 23) |
| Vautour fauve (<i>Gyps fulvus</i>) : | 7 en vol 1 2 | 28/04 11/05 24/06 | Gironie (Turennes – 19) (La Celle Dunoise – 23) (La Veytizou – 87) |
| Bondrée apivore (<i>Pernis apivorus</i>) : | 9 en migration prénuptiale 179 en migration postnuptiale | 11/05 04/09 | (Flavignac – 87) (Flavignac – 87) |
| Balbusard pêcheur (<i>Pandion haliaetus</i>) : | 4 ou 5 | 13/04 | Etang de la Ramade (Flayat - 23) |
| Aigle botté (<i>Hieraaetus pennatus</i>) : | 5 | 10/09 | Gratte-Bruyère (Serrandon – 19) |
| Milan noir (<i>Milvus migrans</i>) : | 30 | 28/06 | Gravières de Larche (19) |
| Circaète Jean-le-Blanc (<i>Circaetus gallicus</i>) : | 2 couples 1 attaqué par une buse | 10/06 24/07 | Lande de Marcy (St-Merd-les-Oussines 19) (Compreignac – 87) |
| Busard des roseaux (<i>Circus aeruginosus</i>) : | 1 couple | 15/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Busard cendré (<i>Circus pigargus</i>) : | 1 1 en migration | 07/07 25/08 | (Peyrilhac – 87) Chabreyroux (Oradour-St-Genest – 87) |
| Autour des palombes (<i>Accipiter gentilis</i>) : | 1 | 11/09 | Lande de la Flotte (Meuzac – 87) |
| Faucon kobez (<i>Falco vespertinus</i>) : | 1 femelle 2 ^{ème} année | 10/05 | (Leyrat – 23) |
| Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>) : | 1 couple et 3 jeunes à l'envol | 2003 | (Compreignac – 87) |
| Faucon hobereau (<i>Falco subbuteo</i>) : | 1 couple en chasse | 17/08 | Chabreyroux (Oradour-St-Genest - 87) |
| Caille des blés (<i>Coturnis coturnix</i>) : | 1 mâle chanteur | 07/07 | Le Genet (Soudaine-Lavinadière – 19) |
| Râle des genêts (<i>Crex crex</i>) : | 1 entendu | 06/08 | Les Fougères (Châteauponsac – 87) |
| Râle d'eau (<i>Rallus aquaticus</i>) : | 1 entendu 2 | 20/04 04/09 | Etang de la Ramade (Flayat - 23) Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Marouette ponctuée (<i>Porzana porzana</i>) : | 1 mâle chanteur | 17/05 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Cet individu (ou un autre ?) a été vu et entendu à plusieurs reprises au cours du printemps et de l'été. | | | |

| | | | |
|---|-----------------------|----------------|---|
| Avocette élégante (<i>Recurvirostra avosetta</i>) : | 2 | 08/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Echasse blanche (<i>Himantopus himantopus</i>) : | 2 | 08/05 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Grue cendrée (<i>Grus grus</i>) : | 2 ad + 1 juv 2 | 13/04 18/04 | Etang de la Toueille (Grand-Bourg – 23) Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Petit Gravelot (<i>Charadrius dubius</i>) : | 12 5 dont 3 jeunes | 10/04 30/06 | Etang des Landes (Lussat - 23) réserve de graviers de l'autoroute A89 (Ussel - 19) |
| Grand Gravelot (<i>Charadrius hiaticula</i>) : | 3 | 03/09 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Gravelot à collier interrompu (<i>Charadrius alexandrinus</i>) : | 1 | 27/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Vanneau huppé (<i>Vanellus vanellus</i>) : | 60 | 24/07 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Bécasseau de Temminck (<i>Calidris temminckii</i>) : | 1 | 08/05 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Bécasseau minute (<i>Calidris minuta</i>) : | 1 juv. | 25/07 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Bécasseau variable (<i>Calidris alpina</i>) : | 7 | 27/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Chevalier sylvain (<i>Tringa glareola</i>) : | 5 | 19/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Chevalier gambette (<i>Tringa totanus</i>) : | 21 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Chevalier arlequin (<i>Tringa erythropus</i>) : | 1 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Chevalier aboyeur (<i>Tringa nebularia</i>) : | 19 30 | 27/04 25/07 | Etang des Landes (Lussat - 23) Etang de la Bastide (Lussat – 23) |
| Chevalier culblanc (<i>Tringa ochropus</i>) : | 9 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Chevalier guignette (<i>Actitis hypoleucos</i>) : | 25 30 | 02/08 26/08 | Etang de Murat (St-Léger-Magnazeix – 87) Barrage de Lavaud (Videix – 87) |
| Barge à queue noire (<i>Limosa limosa</i>) : | 3 | 13/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Courlis cendré (<i>numenius arquata</i>) : | 4 1 | 15/08 04/09 | Barrage de Lavaud (Videix – 87) Etang Tête de Bœuf (Lussat – 23) |
| Bécasse des bois (<i>Scolopax rusticola</i>) : | 1 mâle chanteur | 28/06 | (St-Fréjoux – 19) |
| Bécassine des marais (<i>Gallinago gallinago</i>) : | 7 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Combattant varié (<i>Philomachus pugnax</i>) : | 17 | 18/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |

| | | | |
|--|--|----------------|--|
| Mouette pygmée* (<i>Larus minutus</i>) : | 23 | 23/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Mouette rieuse (<i>Larus ridibundus</i>) : | 200 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Goéland cendré (<i>Larus canus</i>) : | 1 | 10/04 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| Goéland leucopnée (<i>Larus cachinnans</i>) : | 5 (3 ad. et 2 de 2 ^{ème} année) | 20/04 | Vauveix (87/23 – Lac de Vassivière) |
| Sterne naine (<i>Sterna albifrons</i>) : | 2 | 18/05 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Sterne pierregarin (<i>Sterna hirundo</i>) : | 1 | 15/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>) : | 4 51 | 14/04 07/05 | Plage de Guerlit (Videix – 87) Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Guifette moustac (<i>Chlidonias hybridus</i>) : | 2 20 | 14/04 18/05 | Plage de Guerlit (Videix – 87) Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Pigeon colombin (<i>Columba oenas</i>) : | 1 chant | 23/06 | (Sornac – 19) |
| Grand-duc d'Europe (<i>Bubo bubo</i>) : | 2 indices de reproduction en Corrèze | | |
| Engoulevent d'Europe (<i>Caprimulgus europaeus</i>) : | 1 chant 1 couple parade, 2 mâles se poursuivent | 03/05 27/06 | (Compreignac – 87) (Lignareix – 19) |
| Martinet noir (<i>Apus apus</i>) : | 203 en migration (plusieurs groupes) | 05/07 | (Flavignac – 87) |
| Guêpier d'Europe (<i>Merops apiaster</i>) : | 1 en vol | 23/07 | tourbière des Dauges (St-Léger-la-Montagne – 87) |
| Pic épeichette (<i>Dendrocops minor</i>) : | 1 | 15/04 | Etang des Landes (Lussat – 23) |
| Torcol fourmilier (<i>Jynx torquilla</i>) : | 1 1 | 13/04 14/08 | (Segonzac – 19) Codille (St-Junien – 87) |
| Hirondelle de fenêtre (<i>Delichon urbica</i>) : | 2 nids encore occupés | 13/09 | Le Bourg (Chaillac-sur-Vienne – 87) |
| Pipit farlouse (<i>Anthus pratensis</i>) : | 200 | 06/04 | entre Vaulry et Cieux (87) |
| Bergeronnette printanière (<i>Motacilla flava</i>) : | 20 78 en migration | 10/04 31/08 | Etang des Landes (Lussat - 23) (Flavignac – 87) |
| Bergeronnette grise (<i>Motacilla alba</i>) : | + de 60 en groupe | 02/09 | Barrage de Lavaud (Videix – 87) |

Goregbleue à miroir blanc (*Luscinia svecica cyaneola*) :

| | | |
|--------|-------|----------------------------------|
| 1 mâle | 13/04 | Etang de la Ramade (Flayat - 23) |
| 2 | 04/09 | Etang des Landes (Lussat - 23) |

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : 2 30/09 tourbière des Dauges (St-Léger-la-Montagne - 87)

Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) :

| | | |
|------------------------------------|-------|---------------------------------|
| 1 mâle chanteur sur un rond-point | 30/06 | (Verneuil/Vienne - 87) |
| 1 autre toujours sur un rond-point | 30/06 | (Ussel - 19) |
| 1 famille | 27/07 | Barrage de Lavaud (Videix - 87) |

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) :

| | | |
|---|-------|--------------------------------|
| 1 | 03/05 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
| 1 | 03/05 | (Grand-Bourg - 23) |

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) :

| | | |
|-------------------|-------|--------------------------------|
| 4 mâles chanteurs | 18/05 | Etang des Landes (Lussat - 23) |
|-------------------|-------|--------------------------------|

Mésange boréale (*Parus montanus*) : plusieurs individus 2003 (Compreignac - 87)

Pie-grièche à tête rousse (*Lanius senator*) :

| | | |
|-----------------------|-------|------------------|
| 3 couples + juvéniles | 31/07 | (Flavignac - 87) |
|-----------------------|-------|------------------|

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) :

| | | |
|----------|-------|--|
| 1 couple | 10/06 | Lande de Marcy (St-Merd-les-Oussines - 19) |
| 2 | 23/06 | (Sornac - 19) |
| 2 | 27/06 | Etang de Brounet (Lignareix - 19) |

Grand corbeau (*Corvus corax*) :

| | | |
|--------------------------------|----------|--------------------|
| 1 couple et 3 jeunes à l'envol | 2003 | (Compreignac - 87) |
| 1 nid sur un pylône électrique | 28/04/03 | (Tulles - 19) |

Moineau soulcie (*Petronia petronia*) : 1 06/07 (Vegennes - 19)

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : 1 couple 13/04 (Segonzac - 19)

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) : 1 20/04 golf du Chamet (Peyrelevade - 19)

Bruant fou (*Emberiza cia*) : plusieurs couples 2003 (Compreignac - 87)

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : 2 mâles chanteurs 18/05 Etang des Landes (Lussat - 23)

Gestion du répondeur ornitho : Anthony Virondeau

Gestion des actualités sur internet : Jean-Christophe Sautour

Voici la lettre :
" Chers amis,

MILAN ROYAL

Nous relayons ici un courrier de Jean Sériot, salarié de la LPO qui a coordonné la dernière enquête sur les rapaces de France. Le but est de suivre à la fois la reproduction et l'hivernage du Milan royal qui semble subir de plein fouet les campagnes d'empoisonnement à la bromadiolone. En effet, petit charognard, il s'empoisonne en consommant les victimes (Ragondins essentiellement) de cet anticoagulant. Pour mémoire, Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable a autorisé de nouveau l'utilisation de ce produit. De nombreux pays d'Europe ne l'ont jamais interdit.

La SEPOL s'impliquera dans la coordination régionale de cette enquête.

Le Milan royal est une espèce qui rencontre de gros problèmes en Europe et sur notre territoire. Pour sa sauvegarde la mission FIR a déposé auprès du MEDD un plan de restauration en 2002. Depuis, les analyses conduites dans le cadre de l'inventaire des rapaces nicheurs de France a révélé la gravité du déclin. De fait tant à l'échelle européenne qu'à l'échelle locale (France), les acteurs de la conservation de la nature mettent tout en oeuvre pour que cette espèce devienne une vraie priorité. Afin de devenir plus opérationnels, il devient impératif de structurer le réseau Milan royal, afin que nous nous engagions dans une démarche plus cohérente. Ainsi des protocoles scientifiques standards seront élaborés, afin de réaliser des suivis à l'échelle du territoire mais aussi de la population européenne".

En bref...

14ÈME FESTIVAL DE L'OISEAU ET DE LA NATURE,

17-25 avril 2004 avec concours photo 2004 : "Les oiseaux migrateurs et la nature agressive". Documentation disponible au local de le S.E.P.O.L ou à Association du Festival de l'Oiseau et de la Nature - Baie de Somme, 30, rue Lesueur - 80142 ABBEVILLE CEDEX - Tél : 03 22 24 02 02 - Email : contact@festival-oiseau.asso.fr

BRETAGNE, CHASSEURS DE ROUGES-GORGES.

" Deux chasseurs du midi ont été pris dans le Finistère en flagrant délit de braconnage de rouges-gorges, une espèce protégée dont la chair est appréciée par des restaurateurs peu scrupuleux du sud de la France qui les revendent en brochette au prix de 40 euros les six. Les deux braconniers interceptés avec 25 pièges, risquent quatre mois de prison et une amende de 3 810 euros."

publié dans :Aujourd'hui en France
du 03/12/03.

CONSIGNES POUR LA RÉDACTION D'ARTICLES POUR EPOPS.

textes

images photos

tableaux & graphiques

- Au format RTF ou DOC (Word).
- Mettre les noms d'espèces (en latin) en italique. Pas d'autres enrichissements (ni souligné, ni titres élaborés etc).
- N'utiliser que des caractères noirs à l'exception des positionnements de graphiques et tableaux. (cf. tableaux et graphiques).
- Utiliser la police « Arial » à 10pt.
- Ne pas utiliser deux tabulations de suite, les régler à la position voulue. (Grâce aux règles. cf. aide de Word – F1).
- Passer l'article au correcteur d'orthographe (F7).

- A faire avec Excel. (Sauf les très petits tableaux qui peuvent être faits directement sous Word, à condition de ne pas utiliser plusieurs tabulations de suite !!!).
- Dans la mesure du possible ne placer qu'un tableau ou graphique par fichier (cela évite des erreurs).
- EpopS est en noir et blanc... donc ne pas mettre de couleurs mais des niveaux de gris. Indiquer en rouge dans l'article la position du tableau ou graphique à insérer: (en indiquant le nom du fichier où est le tableau)
exemple :
Graphique – GrafRougegorge4.XLS
- Une page EpopS = 14.8 cm de large... donc un tableau de 54 colonnes ne rentrera pas...
- Enrichir les tableaux comme vous voulez qu'ils sortent (fond de cellule, police, gras, italique etc) – si une police autre que Arial est choisie, fournir le fichier avec le tableau ou graphique.

Références bibliographiques

Suivre l'un des modèles ci-dessous :

- SIRUGUE D. & BOLLACHE L.,1995.- Un cas de mélanisme chez la Crossope aquatique (*Neomys fodiens*) du Morvan ; *Arvicola* 7(1) : 4-5.
- SAINT-GIRONS M. C., 1973. - Mammifères de France et du Benelux (faune marine exceptée). Doin, Paris, 481p.



Defend your

to your own

to your own

